

COSEDIA

Magazine d'informations municipales

Juin 2016

N°113

mag

DOSSIER p.4

LE CENTRE D'ANIMATION
LES UNELLES A 40 ANS



GRAND PROJET

Le contrat de
ville est en
marche
p.12



ÉVÈNEMENT

Coutances en
fête pour le
passage du Tour
de France
p.18



ÉDITORIAL

Par **Nadège Delafosse**
Maire adjointe à la communication,
au numérique et à l'animation
Conseillère communautaire déléguée
au centre d'animation



Il y a quarante ans naissait le centre d'animation les Unelles, sous l'impulsion d'élus visionnaires et grâce à l'énergie de bénévoles engagés.

Puis Bébé a grandi. Il s'est développé, entouré d'amis toujours plus nombreux, a quitté le nid originel de la rue Tourville pour rejoindre les Unelles. Les années passant, il est devenu le cœur battant de la vie culturelle et associative coutançaise. Certains le qualifient de « *poumon*

socioculturel » de notre cité... Quoiqu'il en soit, cœur ou poumon, une chose est sûre : le centre d'animation, avec les associations qui en sont membres, est un **organe vital** de notre quotidien, de notre existence individuelle et collective !

Aujourd'hui, en jeune quadra dynamique, le centre d'animation enchaîne les défis.

D'une part, il s'est lancé à la conquête de la Communauté du bocage coutançais, repoussant les frontières du possible pour les habitants de notre nouveau territoire de solidarité. Plus on est de fous, plus on rit ! Plus on est de citoyens, plus on partage et plus on s'enrichit !

D'autre part, le centre d'animation est en passe d'ajouter une corde sociale à son arc-en-ciel socioculturel. Tendre la main, un peu plus encore, aux habitants. Les accompagner dans leurs projets. Leur permettre d'exprimer leurs talents et leurs aspirations. Faciliter leur participation au destin collectif. Telles sont les nouvelles ambitions du centre d'animation.

Les années passent, mais la soif d'agir, l'envie de donner, l'appétit d'apprendre et de partager de notre association quadragénaire, de ses adhérents et de ses bénévoles, demeurent intacts. Il en est de même de la volonté des collectivités, ville et communauté de communes, de les soutenir.

Je forme le vœu que les quarante prochaines années soient aussi radieuses que les précédentes, qu'elles voient naître de beaux projets, porteurs d'échanges, de tolérance et d'ouverture aux autres, pour une société inclusive.

Joyeux anniversaire au centre d'animation ! Longue vie à toi !



DOSSIER p.4

LE CENTRE D'ANIMATION LES UNELLES A 40 ANS

GRAND PROJET

12 Le contrat de ville est en marche

TRAVAUX

14 D'importants chantiers en cours sur la ville

NUMÉRIQUE

15 Dix fois plus rapide que l'ADSL, bientôt la fibre optique à la maison

FINANCES

16 Budgets 2016 de la Communauté du bocage coutançais et de la Ville de Coutances

ÉVÈNEMENT

18 Coutances en fête pour le passage du Tour de France

RÉTROSPECTIVE

22 Janvier > Juin 2016

TOURISME

24 Un tourisme de mémoire accessible sur table tactile

25 959 m² La Grande Expo - Vanluc

26 De la musique pour tous... et dans tous les genres !

LES RENDEZ-VOUS DE L'ÉTÉ

28 Le Manchot Bulleur // Festival des Jardins // 13^e journée des peintres dans la rue

29 L'été, avec le pays d'art et d'histoire du coutançais

CULTURE

30 « 9 petites filles »

31 Retour de la sculpture sonore d'Ivan Levasseur à Coutances

32 Nouveau logo et nouveau site internet pour le cinéma

33 Une sculptrice, un photographe et un peintre impressionniste au musée

34 Jazz sous les pommiers 2016, retours en images sur une 35^e édition historique

35 Les animations de la médiathèque pour cet été

36 Coutances sous le Second Empire [1852-1870]

PATRIMOINE

37 À la découverte des trésors de Coutances, murs et ruelles

D'HIER À AUJOURD'HUI

38 La Grande rue, épine dorsale de Coutances

JUMELAGE

40 Retour en images sur le voyage de Coutançais à Daireaux, Argentine

ÉVÈNEMENT

41 Une fête de l'arbre à Coutances

TRIBUNE

42 Tribune de la majorité, la parole à la Communauté

Toutes ces informations sur
www.coutances.fr



LE CENTRE D'ANIMATION LES UNELLES A 40 ANS



DOSSIER

A l'image du cèdre de son esplanade, le centre d'animation les Unelles s'est fortement ramifié sous l'effet de ses racines puisant dans un terreau originel : l'Education populaire, art de s'éduquer par soi-même avec d'autres.



COMME UN ARBRE DANS LA VIE LOCALE

Un an après sa création en mars 1976, la jeune pousse promettait déjà en rassemblant 180 adhérents et 32 associations : aujourd'hui ils sont, respectivement, près de 2 600 et 145. Ce succès est assis sur « *le socle d'activités de loisirs dit de catalogue, une quinzaine au début, plus de 80 maintenant, soit 240 h par semaine* » note Bruno Hamel, directeur du centre. Mais pas seulement.

Les missions du centre d'animation se sont élargies vers la promotion et le soutien en faveur des initiatives d'ordre social, culturel, sportif, récréatif ou éducatif en faveur des jeunes et des adultes de la communauté de communes. Hier, comme aujourd'hui, il est le bras armé de la politique socioculturelle et socioéducative de la collectivité qui en reprend les valeurs de bases : celles de l'Education populaire, du bénévolat, de l'égalité des sexes, de la mixité sociale et intergénérationnelle, de l'accueil de tous, de la création du lien social et familial. Indépendant dans son fonctionnement, le centre d'animation accorde ses choix politiques et stratégiques avec ceux des élus. La direction est choisie par la collectivité.

C'est un conseil d'administration qui régit le fonctionnement du centre, sous statut associatif. Ses vingt membres se répartissent en quatre collèges : associatif (9), adhérents (6), Communauté du bocage coutançais (4), Ville de Coutances (2). Ils se réunissent a minima quatre fois par an. Le travail du bureau se répartit au sein de cinq commissions : projets, finances, communication, expositions, espace public numérique.

Un repère

Si le budget du centre s'autofinance à plus de 50% par l'apport des adhérents, le complément principal provient de la communauté de communes et de la Ville de Coutances. « *La subvention directe de la communauté de communes est de 160 000 € mais il faut ajouter des mises à disposition en personnels et moyens pour près de 325 000 €* » comptabilise le directeur. CAF, MSA et autres collectivités locales abondent aussi le budget global de 850 000 €. En 1976, il s'élevait à 15 300 €... Les travaux sur le bâtiment incombent à la ville, l'achat de mobilier à la communauté de communes, le matériel d'animation au centre.

La progression du nombre de personnes exerçant une activité à temps complet ou partiel au centre va de pair : elles étaient 8 en 1976, elles sont 77 en 2016. On dénombre 27 salariés employés directement par le centre, 22 salariés mis à disposition par la collectivité, 11 animateurs bénévoles, 15 prestataires de services et 2 stagiaires en moyenne. Soit en équivalent temps complet environ 23.

Bien implanté dans la vie locale, comme un arbre repère dans le paysage, le centre d'animation a de multiples ramifications pour répondre aux souhaits et besoins de la population. Comme un arbre, il a développé des symbioses avec son environnement, apportant de la vie autour de lui. Le centre d'animation les Unelles est certainement aussi le reflet de l'esprit qui souffle sur le coutançais.

DANS LES ANNÉES 70

André Sagot a œuvré à la création du centre

Elu au 1^{er} tour en 1971, André Sagot entre au conseil municipal de Coutances sur une « liste d'opposition constructive ». Fin 1973, un poste de maire adjoint chargé des sports et de la culture lui est confié, il entre ainsi en relation étroite avec les diverses associations de la ville.

« Nous avions alors un souci majeur : beaucoup de jeunes déambulaient sans but dans la ville les jeudis, jour sans école à l'époque » se souvient André Sagot. Il y avait bien deux associations tournées vers les jeunes mais « elles se faisaient concurrence et étaient pauvrement dotées par la ville surtout attentive à ne pas privilégier l'une ou l'autre. » Car l'une est d'inspiration confessionnelle - la Jeanne d'Arc - et l'autre laïque - la Société des amis de l'école laïque, la SAEL-. Elles existent encore toutes deux : l'une tournée vers le tennis de table, l'autre vers le handball.

Pour bâtir une structure plus solide et apte à être soutenue, André Sagot demande aux

associations d'alors de former une union, « nous ne voulions pas d'une association municipale, une union pouvait rester indépendante avec des moyens venant de la collectivité. » Mais les réticences de la SAEL sont grandes. Pour convaincre et respecter un équilibre, la nouvelle association créant le centre d'animation aura un conseil d'administration à majorité « Jeanne d'Arc » et une présidence « SAEL ».

Dès lors, le conseil municipal met à disposition un animateur professionnel, « les premiers mois ont été difficiles mais l'entente était bonne, et l'arrivée de Gérard Houssin, animateur-directeur d'expérience, a vraiment lancé le centre d'animation et l'a dynamisé. »

L'installation dans les Unelles - « un coup de génie » - confortera cet élan. « L'embryon a bien grandi, je n'imaginai pas alors l'importance qu'a maintenant le centre » constate l'ancien chirurgien qui, en raison de sa profession très prenante, ne se représentera pas aux élections

suivantes. Mais à 85 ans, bon pied bon œil, le retraité vient régulièrement aux Unelles, « regardez cet article de journal de 1977 sur l'assemblée générale du centre, déjà Gérard Houssin voulait proposer des animations pour les anciens... »



> André Sagot, cheville ouvrière de l'union des associations fondatrices du centre d'animation.

YVES LAMY, maire

Une utopie devenue réalité



> Yves Lamy observe que déjà plus de la moitié des adhérents habitent hors Coutances.

« Au début des années 80, acheter ce grand bâtiment de l'ancien séminaire pour y faire du socio-culturel paraissait démesuré, une démarche hors-norme, une utopie » se souvient Yves Lamy qui a débuté son parcours d' élu en 1977. Cette décision a été portée par le maire d'alors, George Leclerc, « Il a eu une intuition, il a senti les choses en donnant un vrai toit et une réelle organisation au monde associatif. »

Même si le dossier a été bien aidé - « on pouvait encore obtenir des subventions d'Etat à 50 %... » - le pari reposait sur la force du tissu associatif coutançais.

« Le centre d'animation des Unelles est devenu bien plus que le poumon de la ville, il a été l'élément déterminant de l'évolution de Coutances pendant ces trente dernières années. » Rapidement, une image forte s'est créée vers l'extérieur, « de par l'anticipation et les réponses nouvelles apportées à la population, Coutances a été regardée différemment. » Et a servi parfois de modèle à d'autres villes.

Avec l'émergence du nouveau territoire de la communauté de communes, l'occasion est donnée pour le centre d'animation de s'ouvrir à toute la population y compris celle en difficulté. « En devenant centre social-socioculturel, une dimension sociale va lui être rendue en partenariat avec la Caisse d'allocations familiales » explique Yves Lamy. « C'est une occasion de fédérer les énergies en s'appuyant sur les structures existantes du territoire. Par exemple, à Gavray, Familles rurales et le centre d'animation

deviennent partenaires, des projets sont portés ensemble, des moyens partagés. Il y a des bonnes idées à prendre partout et cela crée une émulation. » Ce projet, s'il est validé par la nouvelle communauté qui verra sa population doubler, apportera « une reconnaissance pour tous, et un défi pour les quarante prochaines années ! » conclut le maire et président de la Communauté du bocage coutançais.



> Au premier plan, le maire Yves Lamy et le conseiller départemental Jean-Dominique Bourdin, assistant au salon de l'emploi.

L'ÉVOLUTION DU CENTRE D'ANIMATION LES UNELLES

Toujours du socioculturel mais plus de social

Avec l'élargissement du territoire communautaire, le centre d'animation devrait étendre son rayon d'action et devenir aussi un centre social socioculturel. Explications des deux co-présidents du centre, Robert Point et Jean-Louis Sion.



> « En devenant centre social, le centre d'animation ne changera pas pour autant de nom » affirmation d'emblée les co-présidents.

Dans les années 90, Coutances avait un centre social à part entière, géré directement par la Caisse d'allocations familiales (CAF). Peu avant le changement de siècle, l'institution a décidé de fermer ces structures à l'échelle départementale, « beaucoup de villes ont alors repris le flambeau, pas Coutances » expliquent les co-présidents du centre d'animation. Il y a ainsi plus d'une dizaine de « centres sociaux » qui ont perduré dans la Manche.

« Au centre d'animation, bien sûr que nous avons une dimension sociale, mais on nous identifie d'abord comme lieu culturel et d'activités de loisirs. » Car faciliter l'accès à ces domaines est éminemment social. Mais le volet purement social est moins visible, bien que le centre d'animation soit présent

dans les actions de prévention à travers le Point accueil jeunes, dans les commissions parentalité, santé, sécurité routière, dans le soutien scolaire, dans le plan éducatif social local, dans la démarche Promeneurs du net, « sans oublier le forum de l'emploi qui se déroule aux Unelles depuis deux ans, etc. »

De l'adhérent à l'habitant

Avec les agrandissements successifs de la Communauté du bocage coutançais, la question d'un centre social, identifié comme tel, revient à l'étude. Il existe bien des centres communaux d'action sociale, « mais ils apportent des réponses plus ciblées et individualisées. Un centre social, selon les modalités d'agrément de la CAF, est tourné vers toute la population

avec une notion de mixité sociale » note la présidence bicéphale. Il est aussi un lieu d'animation de la vie sociale, « pour permettre aux habitants – on ne parle plus seulement des adhérents - d'exprimer, de concevoir et de réaliser leurs projets. »

La démarche de préfiguration a été l'occasion d'aller au-devant de ces habitants. Une vingtaine de membres du conseil d'administration du centre d'animation s'est rendue sur les stades, à la piscine, sur les marchés, et sur d'autres points de vie du territoire de l'actuelle communauté de communes, « il y a 550 questionnaires à dépouiller ! » En parallèle, douze réunions sont programmées pour sonder les différents types de partenaires comme les associations, les élus, les institutions, etc. « Rien n'est écrit, on fera à partir de ce que l'on nous a dit. »

Un diagnostic du territoire a aussi été réalisé en compilant diverses données. Le dossier va être déposé en juillet à la CAF pour un agrément de deux ans, « il ne sera pas ni très ambitieux, d'autant qu'il devra être réexaminé après l'arrivée dans la communauté de communes, en 2017, des deux communautés de Montmartin-sur-mer et de Saint-Malo-de-la-Lande soit près de 20 000 habitants supplémentaires. Ni trop coûteux pour la collectivité, il y aura surtout une réorganisation du personnel et la CAF abondera les postes nécessaires aux actions. » Cinq ans seront bien nécessaires pour une mise en place progressive. « C'est une opportunité d'avoir un outil pour valoriser ce qui existe sur le territoire et amener une cohésion sociale » concluent Jean-Louis Sion et Robert Point.

DES DATES

Au fil des années, à côté des loisirs, le centre a instauré d'autres activités, rencontres ou services. Nombreuses sont celles qui ont toujours cours sous une forme ou une autre.

- **1976** : Création de l'association centre d'animation, obtention de l'agrément Jeunesse et Education populaire
- **1978** : La ludothèque
- **1983** : Installation au centre administratif et culturel des Unelles, création de l'accueil, de la cafétéria, et des expositions
- **1984** : Journée des associations, Point info jeunesse
- **1996** : Point J à Claires-Fontaines
- **1998** : Fête du jeu
- **2000** : Soirées inter-lycéens, aide aux associations (MAIA puis PAVA)
- **2001** : Point Cyb, Festival du jeu et du jouet, site internet
- **2002** : Journées jobs d'été
- **2003** : Rencontres images et sons, charte des adhérents et des associations
- **2004** : Espace public numérique
- **2006** : Trois points accueils jeunes
- **2009** : Animations vacances jeunes
- **2011** : Agrément groupement sportif discipline Echecs
- **2012** : Promeneurs du net, présence éducative sur internet
- **2014** : Week-end créatif et du savoir-faire soi-même



> Les mercredis matin, des tapis remplacent les chaises de la salle de conférences. Aurélie Gemin accueille des enfants de 18 mois à 3 ans pour une séance de baby circus pratiquée en commun avec les parents. Formée à l'école régionale des arts du cirque de Lomme-Lille, Aurélie aborde les grandes familles de cirque dont la jonglerie, l'équilibre sur objets, l'acrobatie. Deux autres séances s'adressent aux 5-7 ans et aux 8-14 ans.

BÉATRICE TOUCHAIS, au secrétariat Un super cadre de travail



> Béatrice apprécie que l'évolution du centre fasse aussi évoluer son travail.

Le 1^{er} avril 1982 n'était pas un poisson pour Béatrice, « j'ai débuté à cette date dans les locaux de la rue Tourville avec Gérard Houssin comme directeur. C'était formidable comme premier emploi après des jobs d'été, l'ambiance était sympa. » Le déménagement aux Unelles était déjà dans les cartons et la jeune secrétaire hôtesse d'accueil va se retrouver dans « un lieu super, on l'oublie parfois mais nous

sommes privilégiés de travailler dans un tel cadre », même si la température, avant rénovation de la verrière, grimpait parfois à plus de 40° dans ce qu'on appelait alors le Beaubourg de Coutances...

Très rapidement l'activité du centre d'animation progresse en flèche, « on suivait les cotisations des adhérents sur des petites fiches, puis un logiciel a été mis au point avec le club informatique et aujourd'hui c'est un système pro. » Une nécessité notamment pour la billetterie du festival Jazz sous les pommiers.

En parallèle à cette montée en puissance, le poste de Béatrice passe à temps plein en 1990 avec une responsabilité nouvelle : le point info jeunesse. Un premier renfort à l'accueil et à la comptabilité, Isabelle, arrive en 1995. Un deuxième, Marie-Christine, en 2002. L'évolution du centre d'animation, Béatrice ne la perçoit pas qu'à travers des chiffres. « Il y a eu une facilité d'accès aux activités et loisirs, on s'adresse au plus grand nombre. L'équitation, par exemple, est devenue accessible avec les dispositifs de la ville et d'autres collectivités. Plus personne ne peut dire : « Oh, ça n'est pas pour moi » pour une raison financière. »

Béatrice a toujours le même élan qu'en 1982, « les années ne pèsent pas. »

L'évolution du centre a fait que le quotidien ne dure jamais très longtemps, et la volonté de participation des bénévoles est une « source de motivation. » Et puis les loisirs à portée de bureau, c'est tout de même agréable : « Ici j'ai toujours fait de la gym, un peu d'anglais, et les pratiques artistiques me tentent... quand j'aurai un peu plus de temps libre ! »

DES CHIFFRES

60 %

des adhérents ont moins de 20 ans

20%

sont des retraités

789

associations sont actives sur le territoire de l'actuelle Communauté du bocage coutançais

5 000 m²

accueillent le centre d'animation et 9 autres structures, dans les deux ailes de l'ancien séminaire

250

personnes salariées ou bénévoles exercent leurs activités au centre administratif et culturel des Unelles

BRUNO HAMEL, à la direction

« Je suis garant de la place de chacun »



> Bruno Hamel, directeur de terrain et de bureau a sa porte (presque) toujours ouverte.

Quel est votre parcours ?

Après plusieurs vies, je suis devenu animateur jeunesse de rue en janvier 94, ça devait être le premier poste de ce type créé dans la Manche. Des besoins avaient été détectés par l'ensemble des services de la ville qui intervenaient auprès de la jeunesse. Aujourd'hui ce poste a évolué en se tournant plus vers les familles. En janvier 2000, suite au départ du directeur, j'ai obtenu le poste de direction du centre

d'animation. De contractuel, je suis devenu fonctionnaire mis à disposition de l'association par la ville, mon employeur.

En quoi consiste votre fonction ?

J'ai deux casquettes. Celle de directeur du centre d'animation en étant l'interface entre l'association, représentée par son conseil d'administration souverain, et la collectivité qui s'appuie sur celui-ci pour mettre en œuvre sa politique socio-éducative et culturelle. Je veille donc à l'équilibre des choses et en étant garant de la place de chacun. Plus concrètement, je veille aussi à la bonne marche du centre en relation avec les 77 employés, ce n'est pas rien d'autant qu'il y a une multiplicité de statuts, du privé au public en passant par des bénévoles, le tout sans service de ressources humaines ! Chef d'établissement est mon autre casquette, je suis responsable des bâtiments de l'ensemble du centre des Unelles qui comprend aussi un centre administratif. Mais pas directeur de tout, Il y a une dizaine de structures dans les Unelles qui ont leur propre direction.

Beaucoup de sollicitations ?

Oui et très différentes, du frigo en panne à la demande de salle et aux dossiers de financement à monter avec des échéances à tenir absolument. Mais je maintiens le principe de la porte ouverte

de mon bureau, dans ce métier c'est important. J'ai par contre baissé les stores pour limiter la trop grande accessibilité... Et de temps en temps la porte est fermée pour cause de risque de retard dans les dossiers, chacun le comprend et respecte cette règle.

Vous sortez quand même du bureau ?

J'essaye d'être toujours en veille et en phase avec la réalité du terrain, d'être aussi attentif au monde extérieur et à la population. Il y a aussi beaucoup de réunions avec les partenaires, les collaborateurs, le conseil d'administration. J'ai la chance d'avoir une bonne équipe avec des personnes ayant toutes une propension – quelque soit leur statut - à la qualité de la relation humaine.

Comment voyez-vous l'évolution du centre ?

L'agrément pour devenir centre social socioculturel va placer l'habitant au cœur du projet et non plus seulement l'adhérent. Le centre ne changera pas de nom, mais sa vocation sera plus globale et permettra aux habitants de s'exprimer et de réaliser leur projet. Il ne ciblera pas une population comme le fait un centre communal d'action sociale qui est plus dans la « réparation », il sera plutôt dans le collectif et la prévention. On vise aussi à mieux communiquer car tout le monde n'identifie pas toujours tout ce qui se passe ici.



> Bruno Hamel, directeur du centre d'animation, au cours d'une des douze réunions préparant l'agrément centre social socioculturel.

BRUNO BOTTIN, à l'entretien et plus

« Mon métier, c'est bien plus que passer le balai »

Près du hall d'accueil, dans « la rue », un homme passe le balai tout en invitant à la discussion : « *Vous cherchez quelque chose ?* » demande-t-il à un visiteur égaré, visage ouvert et souriant. Rien d'étonnant à ces deux actions simultanées puisque Bruno exerce là ses doubles fonctions de concierge-gardien et d'agent d'entretien.

Pour le balai, vu le nombre d'étages et de salles, il n'est pas tout seul à le passer : ses collègues, Sylvie et Pascal, font de même. Après plusieurs remplacements d'été dès 1996 dans différents services de la ville, espaces verts, théâtre, Bruno devient gardien au jardin public et au musée. Il prend ses fonctions aux Unelles en 2004. « *Aux Unelles, il ne faut pas réduire le rôle de gardien à celui de vigile ou d'agent de sécurité.* » Pour Bruno, cette mission de concierge-gardien est celle qu'il affectionne le plus. Il l'assume en binôme avec Pascal. « *Elle consiste à*

accueillir le public, à aider à l'installation des salles, enfin c'est aussi le côté humain et relationnel avec tous ceux qui viennent ici, y compris ceux qui y travaillent. »

Mais parce que la porte des Unelles est ouverte jusqu'à 23 h et que le centre accueille tous les âges, il faut veiller à la tranquillité de chacun. « *Depuis les derniers travaux en 2013, il y a beaucoup moins de petits zonards à traîner autour du centre. Mais j'ai toujours mis un point d'honneur à m'en occuper sans l'aide de la police et ça s'est toujours bien passé, ils ne sont pas méchants même ceux en état d'ébriété.* » Une attitude certainement liée à sa pratique de l'aïkido, discipline qui vise à déjouer l'agressivité. Dans une volonté de transmettre cet art, Bruno a un projet dans le cadre de l'agrément centre social socioculturel, « *il s'adresse à des personnes en situation de handicap et aux cabossés de la vie, j'ai envie d'aller vers eux.* »



> Bruno veut s'investir dans le cadre de l'agrément centre social socioculturel.

MARIE-CHRISTINE BONNISSANT, à la ludothèque

Premier départ en retraite au centre d'animation



> Marie-Christine ne quitte pas vraiment le centre d'animation, elle y reviendra en tant que bénévole.

L'heure de la retraite a sonné le 1^{er} avril dernier pour Marie-Christine, et les larmes sont aux bords de ses yeux lorsqu'elle lâche « *la retraite, c'est une déchirure, mais à 66 ans il faut bien arrêter.* » C'est sous contrat emploi solidarité en 1994 que sa carrière a débuté au centre d'animation : « *Mon travail, c'était de jouer avec les enfants à la ludothèque, j'aime beaucoup le contact avec la jeunesse, ça permet quelque part de rester jeune !* ». Elle sera embauchée au

bout de 24 mois comme vacataire, et suivra un CDI à temps partiel, « *je complétais par des heures à la cantine scolaire.* »

Il y a eu des moments qu'elle n'oublie pas, « *les premières sorties à l'extérieur au mini-golf à Vire, au parc d'attractions Festyland à Caen. Et aussi ma participation avec mes collègues Anne-Marie et Florence à l'organisation du jeu de piste ; j'apprécie de faire découvrir le patrimoine de la ville aux familles.* » Autant de choses qui peuvent continuer dans sa nouvelle vie de retraitée sous une autre forme, « *en tant que bénévole, je peux encore m'investir, ma vie ça a toujours été d'aider, d'ailleurs je commence pour Jazz le 1^{er} mai, au jardin public.* »





> Cours de danse avec Christine Dulong, 60 % des adhérents ont moins de 20 ans.



BENOÎT BRIENS, à la guitare

Animateur, pas professeur



> Dans sa salle 316, Benoît Briens anime un cours.

Benoît Briens fait partie des quelques animateurs « historiques » du centre, « mais je ne suis pas le plus vieux » sourit-il. « Gérard Houssin, directeur en 1983, avait eu quelques demandes d'adhérents pour des cours de guitare. Je venais juste, à 25 ans, de me mettre en dispo de mon poste d'employé de banque pour fonder un groupe de rock progressif-poétique ! » se souvient Benoît. Le job lui plaît même si les heures sont peu nombreuses. Il complète par des cours chez l'habitant dans le cadre du conservatoire rural de Regnéville. « Au fur et à mesure, mon activité s'est développée au centre et j'ai mis définitivement ma cravate de banquier au clou ! »

L'esprit Education populaire lui va bien, « je ne suis pas professeur mais animateur » insiste-t-il. Pas question « d'empêcher » mais « de donner des outils et des choix et faire entrer tous les styles, l'adhérent a un souhait et je l'accorde avec ma compétence. Il y a un échange et les jeunes me font découvrir des artistes sur leur ipod, comme Rihanna il y a quelques temps. »

Au fil des ans, surtout depuis l'envahissement numérique, Benoît voit moins d'ados, « vers 13-14 ans, l'instrument est un peu vécu comme une contrainte, il faut adapter la manière d'apprendre. » Construire un projet en est une, « on monte un petit concert, il y a aura cette année une chanson d'une série télé ! » Rendez-vous le 18 juin à 11 h sur l'esplanade des Unelles.

DE JUIN À OCTOBRE

La fête d'anniversaire comme une bouffée d'air

Quatre événements sont programmés de juin à octobre pour fêter comme il se doit les 40 bougies du centre d'animation.

Le premier rendez-vous aura lieu du **11 au 15 juin** avec la traditionnelle fête des adhérents, au centre d'animation et au théâtre. Expositions, spectacles, la palette est large pour montrer les activités pratiquées et les valoriser.

Le **dimanche 19 juin**, place au sport avec une course à pied baptisée « La boue fédère », les participants franchiront 25

obstacles les pieds dans la boue... Le spectacle promet au parc des sports. En huit jours, les inscriptions étaient closes avec 1 000 coureurs engagés. 150 bénévoles encadreront la course.

Un programme plus culturel est fixé le **samedi 24 et dimanche 25 septembre** avec un concert chorale et orgue à partir d'une œuvre spécialement composée par le letton Rihards Dubra qui sera présent lors de l'événement.

Enfin le **vendredi 28 octobre**, une soirée dans une ambiance festive est programmée à Hambye, intitulée « Et si on parlait centre social socio-culturel ». Il y aura notamment la restitution de l'enquête menée à ce sujet auprès de 550 habitants de la communauté de communes, la Communauté du bocage coutançais.

Le contrat de ville est en marche

En septembre 2015, l'Etat et la Ville de Coutances, avec de nombreux autres partenaires, s'engageaient pour le développement du quartier prioritaire Claires-Fontaines, en signant le contrat de ville. Déjà plusieurs actions ont été menées et d'autres projets verront prochainement le jour.



> Rénovation des habitations du quartier, pour une baisse des consommations d'énergie et un plus grand confort pour ses habitants

Pour favoriser la mise en place et le suivi des actions sur le quartier prioritaire, la municipalité de Coutances a créé un poste de coordonnateur du contrat de ville. Depuis le 1^{er} mars 2016, Grégory Galbadon occupe ces fonctions au Point J. Concrètement, il assurera le relais entre les habitants, la municipalité et les divers acteurs de la politique de la ville dans l'unique objectif d'assurer la mise en œuvre des actions du contrat de ville et ainsi de contribuer à l'amélioration des conditions de vie dans le quartier Claires-Fontaines.

Les premières actions de l'année 2015

En 2015, l'Etat a versé plus de 60 000 € de subventions pour des projets qui ont pu bénéficier à près de 900 habitants de Claires-Fontaines. Ces projets ont directement contribué à animer le quartier par des animations sociales, éducatives et culturelles (dont le jardin partagé), à aider les personnes en situation difficile, à faciliter l'insertion professionnelle... En 2016, ce même appel à projets a été reconduit.

Un conseil citoyen dynamique

Le conseil citoyen est une instance essentielle à la mise en œuvre du contrat de ville. Regroupant des habitants du quartier et d'autres acteurs associatifs, il constitue un espace d'échange convivial sur le quartier, son devenir, sur les besoins des habitants, etc. Chaque habitant peut participer au conseil citoyen en prenant contact avec Grégory Galbadon.

Faciliter la création d'entreprise

Un CitésLab va s'installer au foyer des jeunes travailleurs. Ce dispositif permettra de favoriser le développement économique et la promotion de l'entrepreneuriat à Claires-Fontaines.

Il s'agira d'aider les personnes ayant un projet de création d'entreprise en les accompagnant dans l'analyse, la mise en forme et la concrétisation de leur projet. Pour ce faire, une personne sera à votre disposition une fois par semaine, à compter du mois de juin et pendant trois ans.

Grégory Galbadon

Coordonnateur du contrat de ville



CONTACT

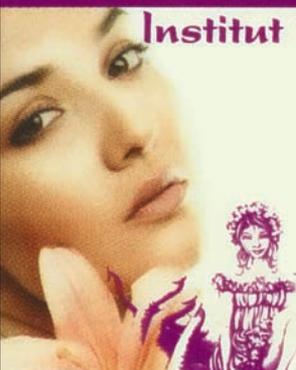
Grégory Galbadon
Coordonnateur du contrat de ville
Tél : 02 33 19 06 21
g.galbadon@ville-coutances.fr

LES PROJETS SOUTENUS PAR L'ETAT EN 2016

- **Association Accueil emploi** : transport à la demande (pour les habitants n'ayant pas de véhicule), tutorat en poste de travail.
- **Association Adessa** : soutien aux familles monoparentales.
- **Association Parentibus** : lieu de rencontre de conseil et d'échange de proximité sur la parentalité.
- **Association Avril** : sensibiliser les habitants à leur environnement proche.
- **CCAS** : arbre de Noël de la solidarité, mobilisation des jeunes après une sortie de dispositif d'insertion professionnelle.
- **Centre d'animation les Unelles** : développement du jardin partagé, création d'une pièce de théâtre, développement et fonctionnement du conseil citoyen, accompagnement au fond de participation des habitants.
- **Collège et école Claires-Fontaines** : classe équestre, création d'une œuvre théâtrale, sortie pédagogique à la Cité de la mer.
- **Secours Populaire** : sortie culturelle et de loisirs à Caen.
- **Ville de Coutances** : insertion professionnelle de jeunes pendant jazz sous les pommiers et le Tour de France.
- **Office de la jeunesse** : ciné-débat, prévention du harcèlement, sensibilisation au respect dans les relations de couple.

LES COMMERÇANTS COUTANÇAIS VOUS SOUHAITENT UN BEL ÉTÉ !

Aux Lilas Institut Bio



* Fleur de Peau

Soin du visage
Épilation - Maquillage
Extension de cils - Soins du corps

* Soins des Ongles

Prothèse ongulaire - Gel permanent
Capsules (faux ongles)
Extension en Free-Edge

* Forfait Mariage

* U.V. Visage & Corps

* Vente de Produits de Beauté Bio

Compléments nutritionnels

36, rue Saint-Nicolas - 50200 COUTANCES

1^{er} étage 02 33 45 45 87

www.aux-lilas-institut-bio.fr

Espace Cuisines & Bains

COUTANCES

Sandrine VALETTE

06 85 40 12 67

Tél. 02 33 07 67 65 sandrinevalette@ecbcoutances.fr

Espace Cuisines & Bains

94 A Avenue Division Leclerc - 50200 Coutances

D'importants chantiers en cours sur la ville



ZA de Delasse

Les travaux de viabilisation de la zone d'activités de Delasse ont démarré le 11 janvier dernier avec la pose des réseaux d'assainissement eaux usées et eaux pluviales. Après plusieurs semaines d'arrêt dues aux intempéries, le chantier a redémarré avec l'extension du réseau d'eau potable et la pose du transformateur électrique visant à alimenter les 14 parcelles (y compris celle du pôle de santé) qui composent la zone. Suivront dans les prochaines semaines, les réseaux souples (électricité, télécom, gaz, fibre optique) puis les terrassements en vue de dessiner la future voirie d'accès à la zone. La fin du mois de mai arrivée, il en sera alors terminé de la 1^{ère} phase.

Montant de l'opération : 800 210,46 € HT. Entreprises : Eurovia, Cise TP, Barenton SA et Allez & Cie.

Pôle de santé libéral ambulatoire

Le permis de construire du Pôle de santé libéral ambulatoire a été accordé à la fin du mois de mars. La consultation des entreprises a quant à elle été fructueuse avec une diminution du coût des travaux de 330 000 € HT par rapport à l'estimation. Le montant définitif des travaux s'élève ainsi à environ 2 875 000 € HT, soit 3 450 000 € TTC, avec plus de 80 % des marchés attribués à des entreprises situées dans le département (et 35 % sur le territoire de la communauté de communes). *L'opération dans sa globalité représente, elle, un montant de 3 375 000 € HT.*

Prévu pour réunir 25 praticiens de santé, le projet vise à endiguer la désertification

médicale subie par notre territoire. Les travaux devraient commencer début juin pour s'achever 16 mois plus tard (hors retards), soit une ouverture envisagée fin 2017-début 2018.

ZA de Saint-Pierre-de-Coutances

Le permis d'aménager la zone d'activités de Saint-Pierre-de-Coutances a été délivré début avril. La première phase des travaux a démarré fin avril pour une durée de trois mois avant commercialisation des 12 parcelles constituant l'emprise de la zone.

Le coût des travaux s'élève à 543 395,85 € HT, soit 623 852 € TTC. Les entreprises retenues sont : Eurovia, Cegelec et Lambert Paysage.

Aménagement de la place de la Poissonnerie

Les travaux de réaménagement de la place de la Poissonnerie ont débuté le 9 mai pour une durée de 3,5 mois. Ces derniers consistent en une réfection de la voirie avec élévation de la voirie au niveau des trottoirs (de manière à rendre l'espace plus accessible aux personnes à mobilité réduite). Ils visent également à redonner une place centrale à la halle aux Poissons en redessinant un socle en granit autour de celle-ci, tel que l'avait imaginé Louis Arretche, l'architecte de la Reconstruction. Par la mise en place d'une zone de rencontre, où la vitesse est limitée à 20 km/h, c'est le piéton qui deviendra prioritaire sur tout autre mode de déplacement. Enfin, des travaux de renouvellement des réseaux

d'assainissement et une refonte du stationnement permettront de redonner une nouvelle jeunesse à ce quartier historique de la ville.

Montant de l'opération : 468 181,27 € HT, soit 561 817,52 € TTC (incluant les travaux préalables de renouvellement de l'éclairage public et de l'eau potable réalisés fin 2015 - début 2016). Entreprises : Eiffage, Sorapel et Saur.

Cimetière

Le réaménagement du carré D du cimetière est un dossier engagé depuis plusieurs années. Il vise à libérer de l'espace dans le cimetière de la Ville, celui-ci risquant d'être rempli courant 2017 et ne pouvant plus, alors, recevoir de nouvelles inhumations.

L'opération consiste à relever 489 sépultures situées en terrain commun (autrement dit sans concession payée par les familles lors du décès des personnes enterrées), ce que permet la législation, sous réserve que 5 ans se soient écoulés depuis l'inhumation des corps. Une fois relevés, les restes mortels seront mis en reliquaires et entreposés dans l'ossuaire communal.

Les travaux dureront un mois et demi et seront réalisés par l'entreprise CCE, spécialiste dans ce domaine si particulier. Le chantier a démarré en mai et devrait se terminer avant l'été.

Montant de l'opération : 107 060 € HT, soit 128 472 € TTC. Entreprise : CCE.

Jean-Charles Perruau
Directeur des services techniques

Dix fois plus rapide que l'ADSL

Bientôt la fibre optique à la maison



> Les travaux de raccordement des logements au réseau de fibre optique vont démarrer à Coutances dès 2017.

A Coutances, début de l'an prochain, près de 2 000 foyers pourront se brancher au réseau de fibre optique déployé par Manche numérique. Plus de 8 000 le seront fin 2018 sur la communauté de communes.

L'objectif du département est de raccorder 300 000 foyers au très haut débit (plus de 100 Mbits/s) par voie de la fibre optique d'ici 2027. Les informations circuleront alors à la vitesse de la lumière, pas moins ! « *La Communauté du bocage coutançais n'est donc pas en retard grâce à la convention signée avec Manche numérique et à son engagement pluriannuel pour un montant total de 1,12 M €* » observe Jacky Bidot, vice-président chargé du numérique et président du Pays de Coutances. Le premier secteur « branché » sera à Coutances, en centre-ville.

Le découpage est précis, aussi il est nécessaire pour savoir si son logement est raccordable, de se rendre sur le site **eligibilite.manchenumerique.fr**, et d'y noter son adresse postale. Il y aura des réunions publiques fin 2016 début 2017 pour recevoir les infos dans le détail. Sera alors lancée la pré-inscription pour amener la fibre dans le logement pour un coût de 50 €. « *Ensuite le choix sera libre pour s'abonner à l'un des quatre fournisseurs d'accès déjà positionnés* » indique Jacky Bidot.

Les locataires, comme les propriétaires, peuvent faire la demande de pré-raccordement. Mais le locataire doit obtenir l'accord de son propriétaire avant

toute chose. C'est une entreprise liée à Manche numérique qui réalisera les travaux d'amenée dans les propriétés puis dans le logement. Passé les délais, sans ce contrat de pré-raccordement, il en coûtera 400 € s'il n'y a pas prise d'abonnement internet auprès des opérateurs proposés dans l'année suivant le raccordement. Si vous loupez la phase de pré-raccordement, les prix seront selon les tarifs des opérateurs...

Le médical en réseau

Les autres secteurs branchés d'ici 2018 seront autour des ex-communautés de communes de Gavray, Saint-Sauveur-Lendelin et Cerisy-la-Salle. « *Une des raisons de ce choix tient à la priorité de la Communauté du bocage coutançais de mettre en réseau les structures médicales, l'hôpital et la clinique avec les maisons médicales par exemple* » souligne le vice-président.

L'autre priorité concerne l'accès au très haut débit des zones d'activités. Et d'autres utilités sont attendues comme la mise en place de points d'ancrage pour du télétravail. « *Une enquête menée sur le territoire par le Pays de Coutances et la communauté de communes a révélé ce besoin.* » Le potentiel d'utilisation du portail famille de la Communauté

du bocage coutançais sera accru (inscriptions et paiement en ligne pour les centres de loisirs, crèches, etc.).

En parallèle à ce nouveau réseau ultra rapide, le réseau d'accès par voie hertzienne déjà existant -Wifimax- va être remplacé par le réseau Mimo, plus performant et couvrant de plus larges territoires, « *il va bientôt être opérationnel.* » Reste que cet accès nécessite un terrain dégagé (relief, plantation) entre les relais et les habitations. En dernier recours, c'est vers le satellite qu'il faut alors s'orienter pour ne pas rester à la traîne dans les quelques zones qui auraient peu ou pas du tout d'accès à internet.

Les communes concernées d'ici 2018 :

Coutances, Saint-Pierre-de-Coutances, Gavray, La Baleine, Hambye, Saint-Denis-Le-Gast, Montaigu-les-Bois, Sourdeval-les-Bois, Saint-Sauveur-Lendelin, Cerisy-la-Salle, Montpinchon, Belval, Ouville.

Quatre fournisseurs d'accès se sont positionnés sur la Communauté du bocage coutançais :

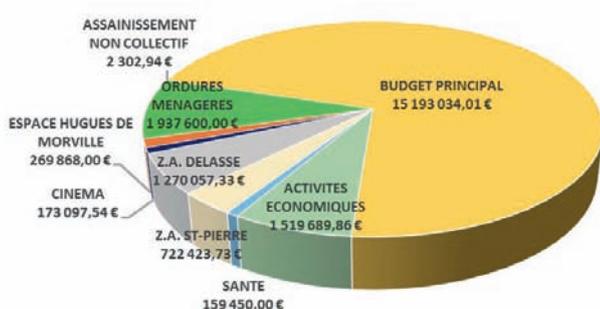
wibox.fr ; comcable.fr ; k-net.fr ; ozone.fr.

Budgets 2016

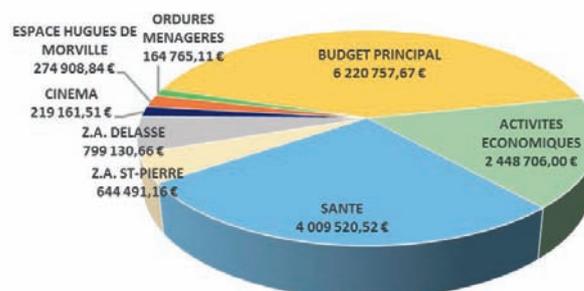
de la Communauté du bocage coutançais et de la Ville de Coutances

Du point de vue contextuel, l'année 2016 est marquée par une réduction des dotations versées par l'Etat au profit des communes et établissements publics de coopération intercommunale, mouvement déjà amorcé en 2015. Malgré ce contexte général restreint, la Communauté du bocage coutançais et la Ville de Coutances ont adopté un budget 2016 dont les priorités sont axées sur le développement des équipements publics et le maintien de la qualité du service offert aux usagers.

COMMUNAUTÉ DU BOCAGE COUTANÇAIS



Les dépenses et recettes de fonctionnement prévisionnelles sont équilibrées sur le budget principal et sur ses huit budgets annexes, soit **21 247 523,41 euros** sur l'ensemble des budgets.



Les dépenses et recettes d'investissement prévisionnelles sont également équilibrées sur l'ensemble des budgets, pour un total de **14 781 441,47 euros**.



> Les travaux de la future zone de Delasse où sera situé le pôle de santé ont commencé début janvier

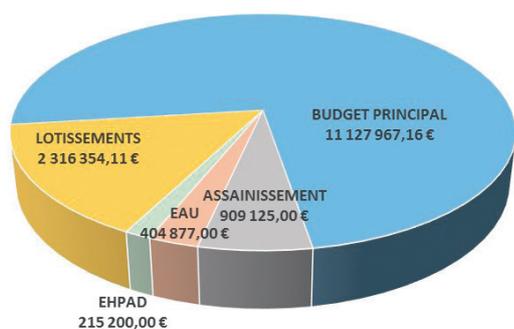
Parmi ces dépenses, 7,93 millions d'euros concernent de nouvelles dépenses d'équipement votées en 2016 (Pôle de santé libéral et ambulatoire, piste d'athlétisme, fibre optique, écoles). A noter également l'important programme d'investissement sur les zones d'activités.

Afin de soutenir cet effort d'investissement, les taux communautaires de la taxe d'habitation et de la taxe foncière ont été augmentés de 6 %, soit un taux applicable en 2016 de 7,52 % pour la taxe d'habitation (+ 0,43 point), de 6,97 % pour la taxe foncière sur le bâti (+ 0,39 point) et de 13,97 % pour la taxe foncière sur le non-bâti (+ 0,79 point). Le taux de la cotisation foncière des entreprises demeure inchangé (22,54 %).

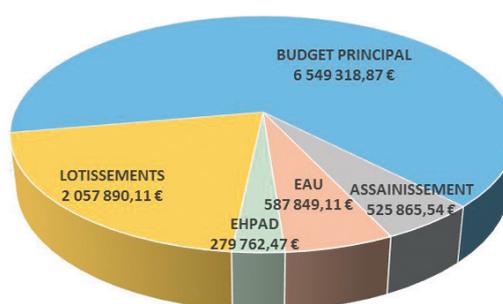


> Les travaux de réaménagement de la place de la Poissonnerie ont débuté début mai. Une première phase de travaux (notre photo) avait eu lieu en octobre 2015

VILLE DE COUTANCES



Les dépenses et recettes de fonctionnement prévisionnelles sont équilibrées sur le budget principal et sur ses quatre budgets annexes, soit **14 973 523,27 euros** sur l'ensemble des budgets.



Les dépenses et recettes d'investissement prévisionnelles sont également équilibrées sur l'ensemble des budgets, pour un total de **10 000 686,10 euros**.

Les dépenses d'équipement portent notamment sur l'aménagement de la place de la poissonnerie et du quartier Claires-Fontaines, la réfection de la toiture de l'église Saint-Pierre, le réseau électrique, la voirie, l'éclairage public et les raccordements au réseau d'assainissement.

Du fait de l'augmentation de la part communautaire sur les trois impôts « ménages », le conseil municipal a décidé de neutraliser le produit complémentaire

perçu par la communauté de communes sur le territoire de la Ville de Coutances, grâce à une baisse de ses taux communaux. Le taux de taxe d'habitation applicable en 2016 diminue donc de 0,46 point (18,24 %) par rapport à 2015, celui de taxe foncière sur le bâti est réduit de 0,38 point (15,22 %), et de 0,88 point pour le non bâti (35,20 %).

Tiphaine Gris
Directeur financier adjoint

Coutances en fête pour le passage du Tour de France

Coutances sera traversée par la 2^e étape du Tour de France de vélo le dimanche 3 juillet.



Les organisateurs ne pouvaient choisir meilleur parcours. Les coureurs arriveront de la route de Gavray, emprunteront l'avenue de Verdun, puis grimperont le col de la rue Geoffroy-de-Montbray pour passer au pied de la cathédrale. Ils rejoindront ensuite la route de Lessay en redescendant la rue Saint-Nicolas.

Le passage de la caravane du tour débutera à 12h30. Les coureurs passeront vers 14h30.



Une journée animée

Coutances fêtera le vélo le dimanche 3 juillet. Vous pourrez profiter, sur la place du parvis, de nombreuses animations. L'étape sera retransmise et commentée en direct sur un écran géant. Des animations, démonstrations et défis autour du vélo vous seront proposés toute la journée.

Un marché du terroir organisé par les producteurs de la Ferme Coutanaise s'installera sur le Parvis pour que tous les spectateurs puissent se restaurer toute la journée.

La journée se clôturera par une pièce de théâtre, réalisée par la compagnie Dodeka, en partenariat avec la commune de Saint-Pierre-de-Coutances, sur l'histoire des frères Pélissier et de nombreuses autres anecdotes à découvrir au théâtre de Coutances (voir encadré ci-contre).

Vous aussi, mettez-vous aux couleurs du Tour de France

Nous vous invitons à participer à la décoration de la ville aux couleurs du Tour de France. Maillots jaunes, verts, à poids, vélos, drapeaux... préparons le passage des coureurs. Vous pourrez, pour ce faire, profiter des objets décoratifs mis à disposition par l'association organisatrice du Tour de France. Si vous êtes intéressés, contactez l'accueil de la mairie.

La réglementation de la circulation

Dès le samedi 2 juillet, en fin de journée, le stationnement sera interdit sur tout l'itinéraire de la course. La circulation sera interdite quant à elle sur tout l'itinéraire entre 10h et 17h, le dimanche 3 juillet.

Julien Duflo

Directeur général des services

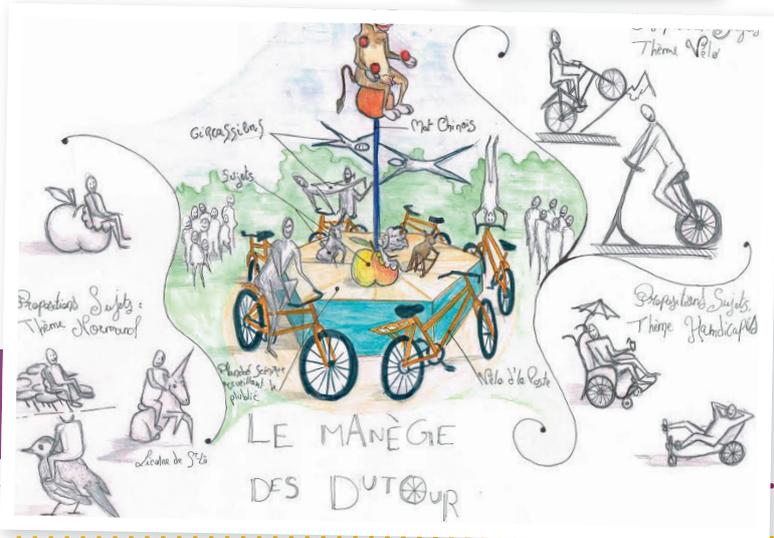


Venez faire un tour au manège Dutour

Vendredi 1^{er} juillet, début des animations Tour de France à Coutances
De 14h à 18h, place Saint-Nicolas

Le manège de la famille Dutour a plus d'un Tour dans sa Manche. Il se pose partout, là où on l'attend et surtout là où on ne l'attend pas. Il est beau, il est gros, et il est plein de vélos ! Un tour de manège, un tour de piste, un tour de pédale ou un tour de chant, un tourniquet ou un tour du monde ! Les enfants, prenez place, les parents retrouvez vos bermudas et échauffez vos mollets ! Ici pas de moteur, c'est les grands qui font tourner les petits !

Ce projet est co-organisé par l'APEI Centre-Manche et la compagnie des Saltimbres.
Animation gratuite tout l'après-midi sur la place Saint-Nicolas.

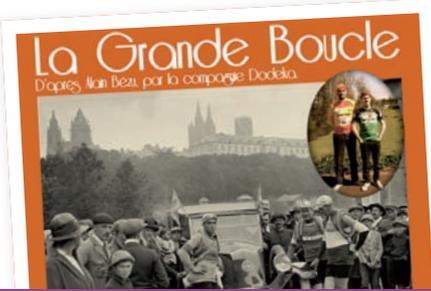


La grande boucle

L'histoire d'une échappée au long court et une escapade dans le livre d'or du Tour de France...

« Dans la dix-septième étape du Tour de France, Lilian Fauger, un jeune coureur dunkerquois, s'échappe contre toute attente du gros de la troupe avec une telle hargne qu'il va faire le trou. Alors Lilian gamberge : et si c'était son jour, son étape ? Et quand, derrière, la chasse est lancée, il n'est plus qu'un fuyard, un évadé qui voit revenir sur ses traces une sorte de peloton d'exécution. Durant ces quelques heures d'échappée, Lilian pense à toutes sortes de choses pour ne pas avoir mal. Tout y passe : la famille, sa carrière, ses collègues, la mécanique, le matériel, les paysages, le nom des villes qui défilent et les grandes heures du Tour qu'il tente de se remémorer avant peut-être d'y inscrire lui aussi son nom : Lilian Fauger ! »

Avec pour décor un atelier de vélos, temple des amoureux de la guidoline et de la clé Allen mais qui pourrait à tout moment devenir la scène d'une étape épique, les comédiens de la compagnie Dodeka incarneront à la fois le rôle des mécanos et celui des cracks (Jacques Anquetil, Les frères Pélissier, Bernard Thévenet, Philippe Bouvatier...) ! Ils seront surtout la mémoire vivante de la mythique Petite Reine.



Vincent Poirier
Compagnie Dodeka

Un maillot jaune géant sur l'hôtel-de-ville

La Ville de Coutances a proposé au lycée Les Sapins un projet de taille XXL ! Pour le passage du Tour de France à Coutances, Mmes Pioche et Mouchel ont accepté d'associer leurs élèves de CAP 1VF (Vêtement Flou) à la réalisation d'un maillot jaune qui recouvrira une partie de l'hôtel-de-ville de Coutances. Cette animation, accueillie avec enthousiasme au sein de l'établissement, permettra de mettre en lumière le savoir-faire du lycée les Sapins. Une exposition photographique viendra compléter l'œuvre et retracera la confection et l'installation de ce maillot jaune.



> Passage du Tour de France à Coutances en 1986

« Dans les pas du Tour »

Le Pays d'art et d'histoire du Coutançais propose aux habitants et visiteurs de découvrir les éléments patrimoniaux qui se situent sur le passage du Tour de France 2016 : églises, manoirs, châteaux, paysages... Ce parcours présentera également l'histoire du cyclisme dans le pays de Coutances.
Brochure disponible courant juin.

Pour plus d'infos, contactez le Pays d'art au 02 72 88 14 25.

Théâtre de Coutances - Dimanche 3 juillet à 20h - Durée : 1 heure
D'après La Grande Boucle d'Alain Bézu
Réservation à la mairie de Saint-Pierre-de-Coutances au 02 33 19 04 61
ou à st.pierre.coutances@wanadoo.fr ou sur
https://www.weezevent.com/la-grande-boucle.
Participation libre
Un spectacle dédié au regretté Gérard Gaunelle, grande voix du cyclisme en Normandie et ailleurs.

Souvenirs, souvenirs

avec la bande dessinée « La saga des Lefébure » de Stéphane Puisney, qui raconte le passage du Tour de France de 1924 à Coutances...



Arsène Lefébure
&
Albert Londres

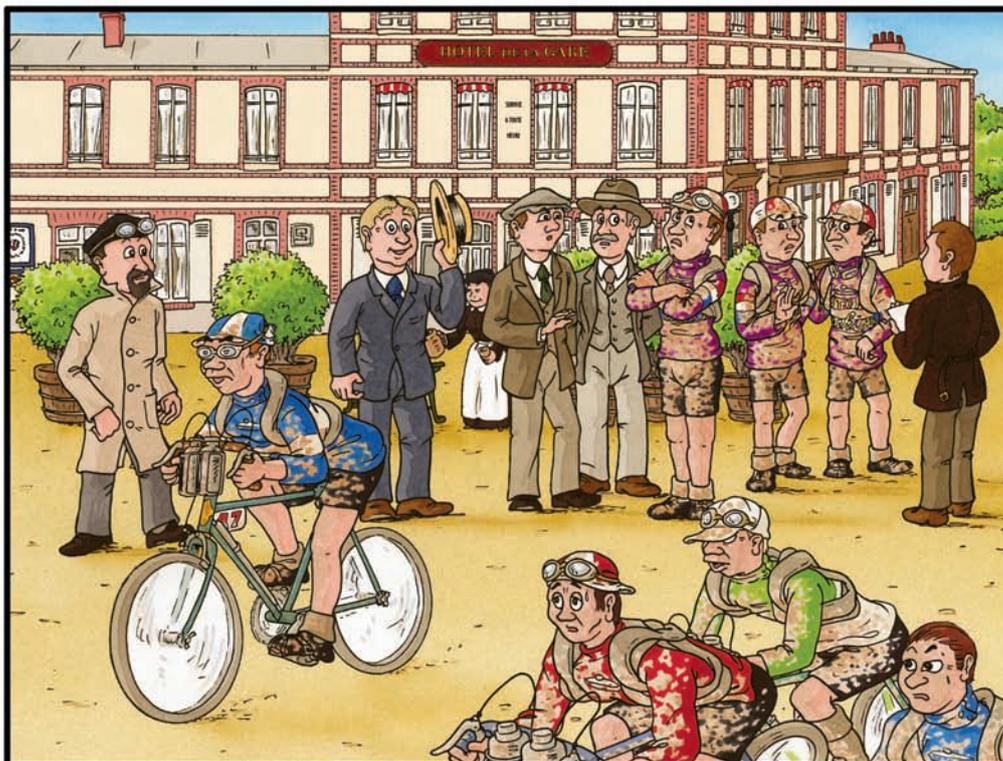


« La Saga des Lefébure » est une série sur l'Histoire normande d'abord créée pour France3 Normandie en 1999 sous forme de vidéo-BD. Chaque membre de la famille vit une aventure en deux pages illustrées et cette aventure est une histoire vraie.

Ainsi en 1924 alors que le Tour de France passait par Coutances, les frères Pélissier, favoris de la course, ont abandonné et ont retrouvé le journaliste Albert Londres à l'hôtel de la Gare. De cette rencontre est née une expression devenue célèbre pour qualifier les coureurs : « Les forçats de la route ».

Les albums se composent de vingt histoires (quatre pour chacun des cinq départements normands) indépendantes les unes des autres et sans suite chronologique. Sept tomes sont déjà parus et Stéphane Puisney travaille actuellement sur le numéro huit.

Arsène Lefébure est heureux ! En ce 29 juin 1924, le tour de France passe dans sa bonne ville de Coutances. En ces temps héroïques, la course est terrible, le matériel rudimentaire. Pour faire face aux nombreuses crevaisons, les coureurs portent des boyaux autour des épaules et réparent eux-mêmes leur machine.



Arsène Lefébure est heureux en ce 29 juin 1924 : le tour de France passe dans sa bonne ville de Coutances.

Soudain, un attroupement se forme. L'un des favoris, Henri Pélissier, en colère, annonce qu'il abandonne. Francis, son frère, et Maurice Ville font de même. Depuis le départ de Cherbourg en fin de nuit, le champion peste contre l'article 48 du règlement qui interdit de se débarrasser de quoi que ce soit pendant la course : près de la ligne, un commissaire est venu vérifier qu'il ne portait pas plusieurs maillots, le soupçonnant de les jeter

lorsque la chaleur du jour le nécessiterait. Trop, c'est trop ! Sa décision est prise...

Albert Londres, un jeune journaliste du "Petit Parisien", suit la course. Il rejoint les trois hommes à l'Hôtel de la gare, Arsène aussi. Le reporter note les reproches des sportifs à l'égard des organisateurs. Il revient de Cayenne et compare leur vie à celle des bagnards. Son article «Les forçats de la route»

Quand l'expression « Les forçats de la route » est née à Coutances...



Près de la ligne, un commissaire est venu vérifier qu'Henri Pélissier ne portait pas plusieurs maillots...

a un énorme impact. La formule restera célèbre et fera la renommée de son auteur. Arsène Lefébure, lui, n'oubliera pas ce premier grand coup médiatique dans l'histoire du sport.

Pourtant, les murs de l'Hôtel de la gare, chargés de ces souvenirs, sont tombés sous la pelle des démolisseurs il y a peu. Seule reste à Coutances la légende des forçats de la route...



Le reporter note les reproches des sportifs à l'égard des organisateurs...

Retrouvez Stéphane Puisney et la saga des Lefébure sur : stephanepuisney.jimdo.com
Editions Eurocibles - Marigny

Janvier > Juin 2016

//RETOUR SUR//

Des gestes qui sauvent

Plus de 200 jeunes et adultes étaient présents le 15 mars dernier au gymnase des Courtilles pour suivre la formation aux « Gestes qui sauvent » organisée par le Crédit Mutuel en collaboration avec les Sapeurs-Pompiers de la Manche et la SNSM. Tous étaient ravis de cette initiation ou de cette piqûre de rappel, conscients de pouvoir un jour être témoin d'un accident de toutes sortes, et responsable de la vie d'autrui.



La jeunesse à l'honneur au printemps

Cette année encore, le public a répondu présent aux différentes animations mises en place sur tout le territoire de la Communauté du bocage coutançais, des tout-petits à Cerisy-la-Salle aux plus grands à Gavray, en passant par les ados à Coutances ! Il y en avait pour tous les goûts... Vivement l'année prochaine pour la 20^e édition du printemps de la jeunesse !



> Tapis lecture à l'accueil de loisirs de Cerisy-la-Salle pour les tout-petits (moins de 3 ans)

//RETOUR SUR//

Un nouveau verre pour le festival

Cette année, les festivaliers de Jazz sous les Pommiers ont découvert un nouveau gobelet en plastique... de couleur noire ! C'est Florian Ménard, accueilli à l'IME La Rose des Vents de Coutances, et élève de l'école de dessin de Laura Szabo, qui a réalisé le visuel. Bravo l'artiste !

Pour rappel, chaque année, l'ESAT de Coutances fournit les 35 000 gobelets en plastique du festival.



Un CD au nom de Coutances

Dré Pallemmaerts, musicien belge, venu plusieurs fois sur le festival, et connu internationalement, a donné le nom de Coutances à son prochain CD qui doit sortir début juin. Il était le batteur du projet de 2014 « *Bill Carrothers quintet & chœur D-Day* » pour célébrer le 70^e anniversaire du Débarquement.

Pour en savoir plus : <http://www.drepallemmaerts.com/dre-pallemmaerts-coutances-new-album-release-june-1-2016>.

> Dré Pallemmaerts à la batterie lors d'une répétition à Caen pour le concert de Jazz sous les pommiers 2014.

// TEMPS FORTS //

L'Italie à l'affiche

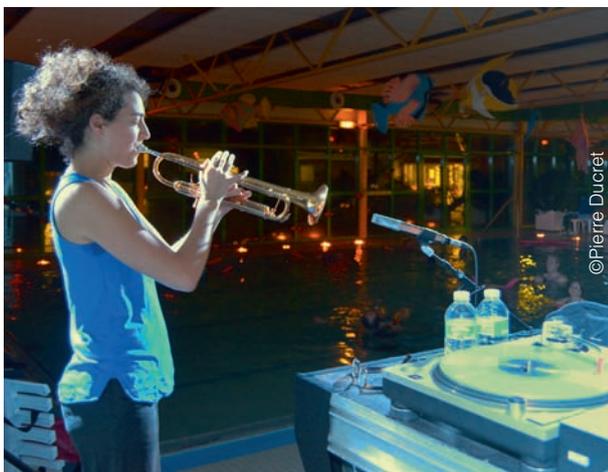
La 3^e édition du festival « Cap sur », consacré au cinéma italien et organisé tous les deux ans par les bénévoles du cinéma le Long-courT a rassemblé plus de 500 festivaliers. Entre films et animations, les spectateurs ont pu revoir de grands classiques et découvrir la nouvelle génération du cinéma italien. La soirée gourmande orchestrée par Dominique Hutin et Damien Dulin du restaurant le Côté Saint-Pierre a fait salle comble.



> Beau buffet réalisé par Damien Dulin du restaurant coutançais le Côté Saint-Pierre

Bien-être et jazz à la piscine

Fin janvier, la piscine accueillait la 4^e édition de la soirée « bien-être ». Une soirée insolite placée sous le signe du jazz avec la participation exceptionnelle d'Airelle Besson, résidente du théâtre de Coutances et du DJ Jérémy Delorme.



© Pierre Ducret

Le Rugby club du Pays de Coutances est champion de Normandie

Le Bouclier est dans la Manche ! Après une belle victoire sur le RC Granville, dans une superbe ambiance et un fair-play qui fait honneur aux valeurs du rugby, les seniors, en catégorie 3^e et 4^e séries, du Rugby club du Pays de Coutances sont champions de Normandie.

A l'heure où nous écrivons ces lignes, le RCPC est en 16^e de finale du Championnat de France ! D'autres combats à mener et d'autres victoires attendues, les seniors restent motivés pour se construire un bel avenir.



Alexandre Henrard reçu à l'Elysée

Quelques jours après avoir été reçu au Comité olympique du sport français, notre jeune Coutançais fut invité à l'Elysée en présence du Président de la République, François Hollande. Moment exceptionnel de par le monument mais aussi par le partage d'un selfie présidentiel. Une rencontre qu'Alexandre n'est pas prêt d'oublier !

Côté performances, fin avril à Berlin, Alexandre a terminé second en pentathlon de l'Open d'Allemagne et s'est qualifié pour les championnats du Monde à Moscou.



Un tourisme de mémoire accessible sur table tactile



En 2016, les offices de tourisme doivent se renouveler tous les jours afin de rendre l'offre touristique toujours la plus attractive, la mieux référencée sur le web, la plus actualisée et dynamique possible... Coutances Tourisme va mettre en place un nouvel outil d'aide à la visite et à la découverte du territoire : une table tactile à reconnaissance d'objets. L'information ne sera plus statique mais totalement dynamique... Plus besoin d'ouvrir quinze guides et trois cartes du territoire. Nous pourrions presque être dans le film *Minority Report*, dans cette célèbre scène où Tom Cruise manipule des objets virtuels sur un grand écran transparent. Aujourd'hui, la réalité a dépassé la fiction et les technologies de la reconnaissance d'objets et de l'électronique tactile font désormais partie de notre quotidien.

Depuis plusieurs années, le tourisme de mémoire tient une place prépondérante en Normandie et dans la Manche. Le Coutançais souhaite renforcer la mise en valeur de ce pan de l'histoire sur son territoire et va donc se doter d'un outil novateur : une table tactile à reconnaissance d'objets.

L'objectif principal recherché est de mettre en avant l'opération Cobra, nom de code de l'offensive américaine menée fin juillet 1944 dans le Cotentin pendant la bataille de Normandie afin de s'ouvrir la route de la Bretagne, et d'enfoncer les lignes de défense allemandes. Ce « WW2 Historical Tour » consistera à mettre en avant la progression des Alliés qui ont balayé du nord au sud le coutançais avec tous les points d'intérêt identifiés.

Ce circuit détaillé (descriptif, photos, vidéos...) sera accessible à l'office de

tourisme de Coutances via une table tactile à reconnaissance d'objets, qui finalement remplacera une partie de la banque d'accueil actuelle, et localement via l'application Kit M. L'impact visuel sera positif et très ludique : imaginez un mini casque de G.I. que l'on pose sur la table, faisant apparaître le circuit 44 sur une vue satellite, agrandissable, accessible simultanément à tous les touristes autour de la table, pouvant être présenté à 360°, pouvant ouvrir simultanément tous les médias choisis.

Et pour être complet, nous pourrions trouver les offres de restaurants, d'hébergements et de lieux de visite du territoire. Imaginez, après avoir posé sur table votre casque de G.I., vous posez une fourchette faisant remonter les restaurants ou un petit coussin pour faire apparaître les hôtels... vous parvenez ainsi à proposer une offre globale et surtout personnalisée aux

touristes que vous recevez (impression de « Mon circuit de visite », export vers smartphone via QRcode, par mail, par carte postale virtuelle...).

Ce projet a obtenu le soutien de la Région Normandie dans le cadre du deuxième appel à projets *Services numériques et tourisme de mémoire en Normandie*. Il a également été présenté à Paris lors des Rencontres du tourisme de mémoire en novembre dernier, conjointement par le ministère des anciens combattants et celui du tourisme, partenaires et financeurs de ce deuxième appel à projet régional. Coutances Tourisme est le seul lauréat pour la Normandie.

Guillaume Oursin

*Directeur de Coutances Tourisme
Portes du Cotentin*

959 m² La Grande Expo - VanLuc

Du 2 juillet au 28 août à l'église Saint-Nicolas, une expo mais pas que...

VanLuc, artiste peintre français basé à Arromanches est l'invité de la Ville de Coutances durant tout l'été 2016. 959m² au cœur de l'église Saint-Nicolas lui seront totalement dédiés pour une grande exposition inédite en Normandie. Une exposition mais aussi plusieurs interventions pour vous permettre de rencontrer l'artiste.



VanLuc, directeur de création, de formation, peint et imagine depuis 15 ans autour d'un « Vache de Concept ». Ce qui rend son œuvre visible auprès d'un large public, c'est sans doute son obstination à peindre un axe graphique cohérent, avec un titre différent, écrit sur chaque toile. Chaque œuvre est unique comme la peinture retenue pour l'affiche : *Vache de Perspective*. L'exposition sur 959 m² se veut innovante par sa dimension et résolument actuelle par l'utilisation sans complexe des nouveaux outils numériques comme le dit l'artiste : « *J'utilise désormais aussi, une large tablette numérique. Je crée des peintures instinctives qui, une fois imprimées, sur plexiglass® par exemple, donnent un effet lumineux identique à ce que je vois sur mon écran. Je crois que si Picasso voyait ça, il laisserait tomber ses pinceaux pour acheter la même !...* ».

Du 2 juillet au 28 août, ce sera : quinze fresques numérique 3 x 2 m, 20 toiles grands formats 1,3 x 1,3 m, trente originaux sélectionnés de la collection particulière de l'artiste mais aussi des sculptures en acier et une boutique spécialement aménagée pour les reproductions « Vache de® ». VanLuc sera également présent six fois durant l'été à l'église Saint-Nicolas pour animer des performances avec les touristes et les habitants de la Communauté du bocage coutançais. Les enfants ne sont pas oubliés...

MERCREDI 6 JUILLET

Démonstration peinture dans la Circata, de 11h à 17h

Performance en live : peinture d'une fresque de 3 m x 2 m par VanLuc dans la Circata de l'église Saint-Nicolas. VanLuc réalisera l'une de ses « Vache de » grand format sous vos yeux et pourquoi pas avec votre participation, vos suggestions. Ce panneau grand format fera l'objet d'une donation de VanLuc à la Ville de Coutances.

MERCREDIS 13 JUILLET ET 10 AOÛT

Ateliers découverte pour les enfants, de 14h30 à 17h30

Atelier créatif, coloriage et peinture, avec VanLuc, pour les 7-11 ans. Places limitées, inscriptions obligatoires.

SAMEDI 30 JUILLET

Dédicace des ouvrages de VanLuc, de 14h30 à 17h30

Séance dédicace du livre d'art « Pourquoi la Vache ? » par son créateur VanLuc. Pendant 3h, celui-ci sera présent pour vous parler de son livre et surtout réaliser devant vos yeux une création unique à l'acrylique en p. 59 (vierge) de l'ouvrage. Une dédicace exceptionnelle qui vous ressemble, qui vous correspond. Votre « Vache de ... » !

Ces créations en p. 59 du Livre d'Art de VanLuc feront d'ailleurs l'objet d'une exposition-performance le samedi 17 septembre. Si vous le souhaitez !

MERCREDI 3 AOÛT

Démonstration d'une peinture sur vache en métal par VanLuc, de 14h30 à 17h30

Démonstration en live : peinture à l'acrylique sur une « Vache de Métal ». VanLuc peindra, customisera sous vos yeux, l'une de ses sculptures grand format exposées dans l'église « Vache de Démonstration ! ».

MERCREDI 17 AOÛT

Visite guidée de l'exposition « VanLuc la Grande Expo, 959 m² », de 14h30 à 17h30

Rendez-vous dans l'église Saint-Nicolas pour une découverte (ou re-découverte) de l'exposition ; animée et expliquée par l'artiste lui-même. Une visite interactive pour les adultes, mais aussi pour les enfants.

INFORMATIONS ET RÉSERVATIONS

Coutances Tourisme
Portes du Cotentin
Tél. : + 33 (0)2 33 19 08 10
accueil@tourisme-coutances.fr
www.tourisme-coutances.fr
www.vanluc.fr

De la musique pour tous... et dans tous les genres !

Les voix de la piété baroque, du blues, du jazz de la Nouvelle-Orléans, de la mélodie française, des lieders allemands, la voix du peuple dans la nuit du 4 août, à celles de l'orgue et des voix célestes... Les voix incisives de la musique des rues mais aussi les plus belles variations pour des nuits d'insomniaques !

Trois festivals, Zic sur zinc, les Estivales de musique sacrée et les Moments musicaux, coordonnent leurs programmations pour offrir à tous, d'ici ou d'ailleurs, des concerts aux formes et aux contenus divers. Présentation.



> Jour de Jazz

Vendredi 8 juillet, à 21h : L'ensemble Ausonia et Milys de Villoutrays (soprano) à l'église Saint-Pierre (Coutances)

« *Les étranges chemins du baroque, pour le violon et pour la voix* » : œuvres de H.I.F Biber et J. Rosenmüller.

Tarifs : 10 € et 5 €.

Mardi 12 juillet, à 19h30 : The Jack Nicholson's au Krill (La Baleine)

Fondé par trois amis issus de la scène musiques actuelles bas-normande, The Jack Nicholson's déboule un rock pur 70's ! *Gratuit.*

Vendredi 15 juillet, à 21h, Kaëlig Boché (ténor) et Sébastien Joly (piano) au château de Cerisy-la-Salle

Le grain de la voix, dans le cadre du colloque Roland Barthes. Lieders

allemands et mélodies françaises.

Tarifs : 10 € et 5 €.

Mardi 19 juillet, à 19h30 : Jahen Oarsman au Chat qui boit (Coutances)

Musicien, auteur, compositeur, chanteur, Jahen Oarsman est un touche à tout qui ravive la pop et télescope le folk. Accompagné par deux musiciens exceptionnels, l'artiste illumine la scène et fait depuis 2015 la première partie d'artistes internationaux . *Gratuit.*

Judi 21 juillet, à 21h : Marie-Ange Laurent et Isabelle Frémau à l'église d'Hambye

Chants et orgue : Alleluia, Ave maria et pièces pour orgue. En collaboration avec l'association « Orgues du bocage coutançais », pour les 150 ans de l'orgue. Tarifs : 10 € et 5 €.

Le **festival des Estivales de musique sacrée** est un festival de musique classique qui a lieu chaque année, en juillet et août à la cathédrale Notre-Dame. Il est organisé par l'association des Amis de la cathédrale de Coutances.

<http://cathedralecoutances.free.fr/>

Le **festival Zic sur le Zinc** vous invite à passer un petit moment musical et convivial autour d'un verre. Concerts gratuits, à écouter sans modération, **à partir de 19 h 30** avec happy hour, à consommer cette fois-ci avec modération, dans les cafés de la Communauté du bocage coutançais.

Mardi 26 juillet, à 19h30 : Jour de Jazz à l'auberge de Brothelande (Nicorps)

Jour de Jazz, c'est le jazz de la Nouvelle-Orléans, le jazz du Chicago des années folles et aussi le jazz de la France d'après-guerre et de sa joie de vivre retrouvée. *Gratuit.*

Judi 28 juillet, à 17h, Thomas Monnet à la cathédrale de Coutances

Récital d'orgue. *Libre participation aux frais.*



> Kaëlig Boché et Sébastien Joly



> The Sassy Swingers



> Kathryn Christians

Mardi 2 août, à 19h30 : The Sassy Swingers à la Taverne du Parvis (Coutances)

C'est de retour d'un voyage à New Orleans que la chanteuse nantaise Sandrine Arnaud décide de former ce quartet acoustique et de redonner vie, sur scène comme dans la rue, à ce style typique des années 30 à Nola. Un swing enjoué, métissé et une invitation frénétique à la danse. *Gratuit.*

Jeudi 4 août, à 21h : Jean Régnery et Rémy Couvez à la cathédrale de Coutances

Les voix du Peuple et de l'Eglise : orgue et vielle à roue.

Mardi 9 août, à 19h30 : Güz II au café de Séverine (Courcy)

Güz II acoustique arrive en café-concert, pour t'attraper l'oreille et t'y faire résonner une musique singulière aux accents circonflexes pluriels. Vêtus de leurs costumes légendaires aux pouvoirs bien connus, les trois vengeurs masqués se livrent à un show musical populaire pittoresque. *Gratuit.*

> Güz II

Jeudi 11 août, à 21h, Blandine Rannou (clavecin) à l'église de La Rondehaye

J-S Bach : Variations Goldberg. En collaboration avec l'association « Orgues du bocage coutançais ».
Tarifs : 10 € et 5 €.

Samedi 13 août, à 20h30 : Freiraum Syndikat à l'église de Gavray

Baroque jazz chamber group
Œuvres de la renaissance jusqu'au contemporain ; improvisations sur les grandes œuvres classiques avec Lukas Dreyer (violoncelle), Markus Fleischer (jazz-guitare), Friederike Vollert et Elisabeth Neuser (flûtes baroques).
Adultes : 15 €, ados : 8 €, enfants : gratuit.

Mardi 16 août, à 19h30 : Philippe Kerouault au MG BAR (Le Mesnil-Garnier)

Depuis près de 30 ans, ce guitariste et chanteur, spécialiste du slide, fait partager sa passion pour le blues. Philippe Kerouault, qui a rencontré de grands noms sur scène, comme Dadi, Jonasz, Louis Chedid, joue régulièrement dans les festivals et a plus de 1 800 concerts à son actif. *Gratuit.*

Mercredi 17 août, à 20h30 : les œuvres de Beethoven, Richard Strauss, Vasks, Bizet/Hubay à l'église de Saint-Sauveur-Lendelin

Kathrin Christians à la flûte, Nathan Mierdl au violon, Isabel Gabbe au piano et piano duo Gabbe/Gardiner.
Adultes : 15 €, ados : 8 €, enfants : gratuit.

Mardi 23 août, à 19h30 : Yoann Minkoff au Triskell (Coutances)

Une musique aérienne, sans fioritures où la guitare et la voix se croisent dans un perpétuel dialogue. Le Franco-Britannique habitué des formations électriques livre ici son projet solo dans lequel se dévoile un blues personnel et poétique teinté de mandingue, de pop anglaise et de folk Nord-américain (sortie de son 1^{er} album *Black & White Blues* le 13 mai dernier). *Gratuit.*

Depuis plusieurs années, dans le cadre du **festival des Moments Musicaux**, la pianiste franco-allemande Isabel Gabbe nous propose dans plusieurs églises de la région des concerts classiques de grande qualité et organise aussi un stage pédagogique pour les enfants.

www.moments-musicaux.fr
dgardiner@orange.fr
06 80 84 05 55

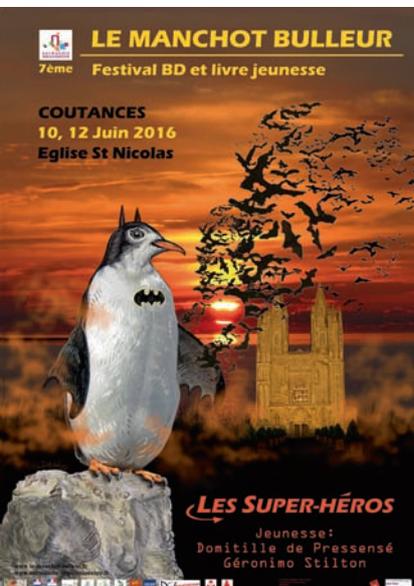
POUR TOUTE INFORMATION

Coutances Tourisme
Portes du Cotentin
Tél. : + 33 (0)2 33 19 08 10
accueil@tourisme-coutances.fr
www.tourisme-coutances.fr



7^e édition du festival de BD et du livre jeunesse, le Manchot Bulleur

Le festival de la bande dessinée et du livre jeunesse revient à Coutances du 10 au 12 juin à l'église Saint-Nicolas. Invitée d'honneur : Domitille de Pressensé.



40 auteurs en dédicace

40 auteurs seront présents cette année ainsi que trois éditeurs. Au programme : exposition d'originaux, débats, jeux, cours d'initiation gratuits, projections, bouquinistes, animations, ateliers de dessin gratuits. A noter la présence sur place de la librairie coutançaise Ocep/Place Media.

Les super héros, thème de l'édition 2016

A découvrir, une exposition rétrospective des comics américains et français. Avec la présence exceptionnelle de Xavier Fournier, rédacteur en chef du magazine « Comix Box », spécialiste en la matière. Contrairement à la légende, les super-héros ne sont pas nés en Amérique mais en France.

D'autres expositions seront présentées notamment « *Chaude la planète* », en présence des auteurs. A noter également sur vos agendas, la dédicace exceptionnelle de Géronimo Stilton, le samedi 11 juin.

PRATIQUE

Retrouvez le programme complet sur :

www.lemanchotbulleur.org

<https://sites.google.com/site/festivallemanchotbulleur/>

Ouverture de 10h à 19h

Dédicaces de 10h à 12h et de 14h à 18h



Festival des jardins du 15 juillet au 31 août & Festival des dahlias du 1^{er} au 30 septembre

Un festival des jardins tout l'été

Cet été, les allées ombragées des Jardins en liberté vous conduiront dans un univers paysager riche d'une vingtaine de scènes thématiques. L'Euphorie au jardin est le thème développé par les élèves concepteurs des patios proposés au concours. Laissez-vous guider par les bornes interactives, humez les vases des senteurs, admirez les expositions et jardins conçus et réalisés depuis plus de vingt ans par des jeunes en formation.

Ouvert tous les jours, y compris les week-ends de 14h à 18h

21^e festival des dahlias

En septembre, à l'approche de l'automne, la floraison des espaces fleuris est à son apogée. Au festival des jardins, s'ajoute le nouveau Clos de Dahlias, riche de milliers de plants forts et généreux, organisé en un labyrinthe féérique, gage d'enchantement pour les sens et l'esprit. Animations diverses au gré de la saison : concerts, art floral, conseils aux jardiniers...

Ouvert tous les jours, y compris les week-ends de 14h à 18h



13^e journée des peintres dans la rue Samedi 16 juillet, dans les rues du centre-ville

Peintres amateurs et professionnels sont invités à poser toiles et chevalets dans les rues de notre belle cité coutançaise pour mettre Coutances en lumières le samedi 16 juillet prochain.

La veille, le vendredi 15 juillet, la journée des p'tits artistes est dédiée aux enfants avec une animation artistique autour de la peinture au jardin des plantes. *Gratuit.*

PRATIQUE

Plus d'infos sur www.coutances.fr

Pour s'inscrire, contacter le service communication de la Ville de Coutances au **02 33 76 55 58** ou sur communication@communaute-coutances.fr

L'été, avec le pays d'art et d'histoire du coutançais

Tout l'été, découvrez le patrimoine coutançais lors des visites et ateliers proposés par le Pays d'art et d'histoire.

A l'assaut de la cathédrale

Tout l'été, presque tous les jours (les samedis sont réservés aux cérémonies et le dimanche matin aux offices religieux), vous pouvez visiter la cathédrale de fond en comble : après un parcours au fil de l'histoire et de l'architecture dans la nef, une contre-plongée sous la lanterne, chef-d'œuvre du gothique normand, une grimpe dans une tour romane et une perception des vitraux et des charpentes au plus près, vous voilà contemplant l'aplomb fabuleux de la tour de croisée au-dessus du vide... Et quand vous regagnez le sol, le guide vous emmène encore voir l'harmonie du chœur et des chapelles baignées de lumière.

Un parcours d'exception, avec un guide-conférencier agréé par le ministère de la Culture, qui saura répondre à vos questions.

> Du 10 juillet au 28 août, à 11h et 15h, sauf samedi, dimanche matin, jours fériés

Réservation indispensable, du lundi au vendredi, au 02 72 88 14 25.

Billetterie auprès de l'agent d'accueil dans la cathédrale ; rdv avec le guide sous le porche sud.

Pour des raisons de sécurité, l'accès aux parties hautes est strictement limité à 14 personnes et est interdit aux enfants de moins de 10 ans.

Tarifs : 8 € plein tarif ; 4 € tarif réduit.



Le Moyen Âge des Tanchrède

A Hauteville-la-Guichard, le musée Tanchrède présente l'épopée de ces Normands partis au 11^e siècle en Italie du sud se tailler un domaine, qui devint le fabuleux royaume de Sicile. Dans les jardins de cet ancien presbytère ont été reconstitués des carrés d'herbes d'inspiration médiévale. De quoi faire rêver petits et grands, au cours d'un récit guidé ou d'un guidage un peu conté...

En fonction du nombre d'inscrits, des ateliers spécialement destinés aux enfants seront proposés en parallèle de la visite (voir ci-dessous).

> Mardis 19 juillet et 9 août, à 15h

Réservation conseillée, du lundi au vendredi, au 02 33 47 88 86 et au 02 72 88 14 25. Billetterie sur place ; rdv à l'entrée du musée. Tarif unique : 4 €.



L'été des 6-12 ans

Tarif : 4 € - durée : 2h

Réservation indispensable :

02 72 88 14 25, du lundi au vendredi

Des visites-ateliers réservées aux enfants pour découvrir comment on construisait et décorait au Moyen Âge, de façon ludique, en mettant parfois la main à la pâte et en pouvant toucher autrement qu'avec les yeux...

Les horaires sont prévus de manière à ce que les parents puissent suivre une visite pendant l'atelier.

La cathédrale, architecture et vitraux

On monte une maquette, on reconstitue un vitrail, on cerne les colonnes et on découvre des tas de choses que les adultes n'avaient pas vues...

> Jeudis 21 et 28 juillet, 4 et 11 août, mardi 16 août, jeudi 18 août, à 14h45

Billetterie auprès de l'agent d'accueil dans la cathédrale ; rdv avec le guide sous le porche sud.

Modelage de pavés médiévaux

Après une découverte des différents motifs des pavements qui ornent les sols de la cathédrale, réalisation de pavés en terre en compagnie du céramiste Patrick Pernel. Le succès de cet atelier se confirme, pensez à réserver !

> Les mardis 26 juillet et 2 août, à 14h45

Rdv auprès de l'agent d'accueil de la cathédrale. Attention ! Les parents récupèrent les enfants au centre d'animation Les Unelles.

5 sens au jardin médiéval

Dans les jardins reconstitués du musée Tanchrède, le guide fera toucher, sentir, observer les plantes et écouter tous les bruissements de la nature... A collecter dans de drôles de boîtes pour s'imaginer herboriste à l'époque des fées et des lutins !

> Mardis 19 juillet et 9 août, à 15h

Réservation conseillée, du lundi au vendredi, au 02 33 47 88 86 et au 02 72 88 14 25 - Billetterie sur place ; rdv à l'entrée du musée.

CONTACT

Pays d'art et d'histoire du Coutançais
2, rue Quesnel-Morinière
pays.art-et-histoire@coutances.fr
02 72 88 14 25

ET BIENTÔT, LES JOURNÉES DU PATRIMOINE !

Les 17 et 18 septembre, les Journées européennes du patrimoine se déclineront cette année sur le thème « Patrimoine et citoyenneté ». Le programme est en cours de finalisation, et soyez-en sûrs, ce sera une fois de plus l'occasion de découvrir le Coutançais.

« 9 petites filles »



> L'orchestre des élèves de cycle I et leur professeur Jean-Baptiste Hégo « Souslespylônes » à l'occasion de la 1^{ère} présentation de la pièce « 9 petites filles » au public.

Une cinquantaine d'élèves de l'école de musique, membres de la chorale d'enfants et de l'orchestre de premier cycle, participe tout au long de cette année à une résidence de création de la pièce « Neuf petites filles » de Sandrine Roche mise en scène par Isabelle Quantin de la compagnie Dodeka.

Ce projet est l'occasion pour les apprentis musiciens de participer à une création artistique, d'être acteurs du processus de création. C'est aussi une opportunité pour eux de rencontrer des comédiennes professionnelles et de découvrir de l'intérieur, le monde du théâtre.

La metteuse en scène a souhaité intégrer à l'environnement sonore de la pièce des extraits interprétés par de jeunes musiciens avec toute la fragilité qui en découle. Plusieurs séances d'enregistrement par une professionnelle ont permis à Isabelle Quantin de recueillir ces musiques qu'elle utilisera ensuite. Ces séances ont constitué une expérience très riche pour les apprentis musiciens qui ont dû faire preuve d'exigence, de concentration et de silence durant les prises de son.

Parallèlement à ce travail musical, les élèves ont bénéficié de séances de sensibilisation au théâtre durant lesquelles ils ont pu explorer l'approche du plateau, le rapport au public et mieux appréhender ce que veut dire « être sur une scène ».

Ces ateliers feront l'objet d'une restitution publique le samedi 25 juin à 20h30 à la salle « Souslespylônes » de Dodeka.

Philippe Arnaud

Directeur de l'école de musique



> Les jeunes choristes en répétition.



Retour de la sculpture sonore d'Ivan Levasseur à Coutances



Depuis 1992, la sculpture sonore créée par Ivan Levasseur était entreposée dans une salle de l'école de musique. Elle y fut déposée suite à une production de jazz sous les pommiers à laquelle participait un groupe d'élèves de l'école de musique.

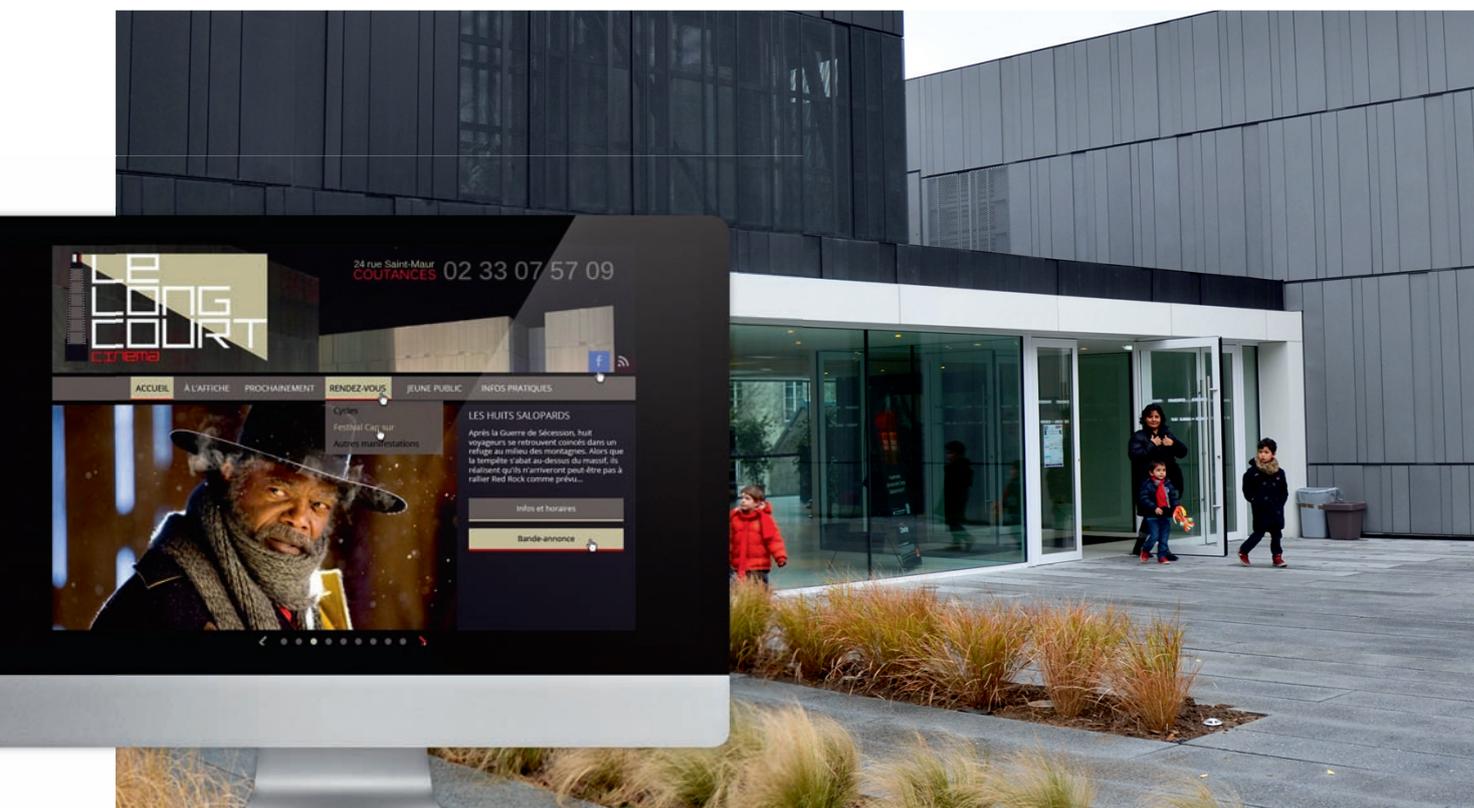
Inutilisée, la sculpture se détériorait. C'est pourquoi Josette Leduc, adjointe chargée de la culture, a décidé de la faire restaurer afin de lui offrir une seconde vie. Après deux mois passés chez Ivan Levasseur dans la région de Montpellier, elle est de retour et a trouvé sa place dans l'église Saint-Nicolas où le public pourra désormais l'admirer.

Philippe Arnaud, directeur de l'école de musique, souhaite qu'elle retrouve aussi une vie musicale à l'occasion de concerts d'élèves qui seraient proposés au public dans l'église Saint-Nicolas.



Nouveau logo

et nouveau site internet pour le cinéma



Réalisation charte graphique :

Bastien Porée
contact@bagnoles-communication.fr
www.bagnoles-communication.fr

Réalisation site et application mobile :

Côté Ciné Group - Paris



L'équipe du cinéma a travaillé sur une nouvelle charte graphique en souhaitant que celle-ci corresponde plus à l'esprit et à la modernité du lieu.

Le nouveau logo s'inspire dans sa forme et ses couleurs, de l'architecture même du cinéma, industrielle et géométrique. Le phare est le symbole du cinéma, référence à son nom, il évoque également la séance de cinéma par la projection de la lumière.

La nouvelle charte graphique est également déclinée sur le programme papier et sur la page facebook du cinéma.

Un nouveau site internet a aussi été développé dans cet esprit. Plus moderne et plus clair, l'association a souhaité pouvoir y présenter de façon plus lisible, toute la programmation qu'elle propose tout au long de l'année, en plus de la programmation hebdomadaire. Les spectateurs doivent trouver facilement et rapidement les séances proposées.

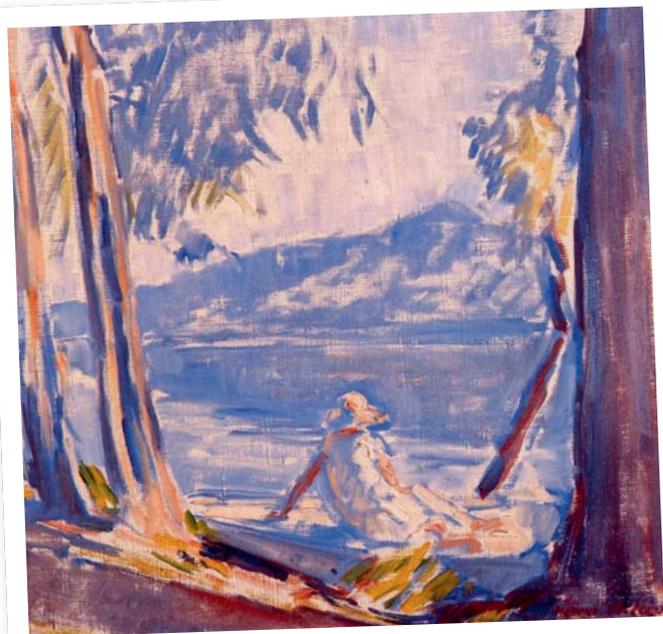
Pour ceux qui souhaitent connaître l'actualité du cinéma et être informés à chaque instant, l'application mobile sera également téléchargeable sur Apple Store et Google Play.

Sophie Preuvot

Directrice du cinéma le Long-court

Une sculptrice, un photographe, et un peintre impressionniste au musée

Tout au long de l'été, deux expositions seront présentées au musée Quesnel-Morinière.



> Giverny, le bras de Seine, par Henri Pacquet



> Photo de Jacques Gallet prise en hiver

Lumières et matières

A l'étage du musée, les visiteurs découvriront les œuvres d'une sculptrice, Michèle Trédé, et d'un photographe passionné de pierre, Jacques Gallet Moreel : il a capturé au fil des saisons les vibrations de la lumière dans la cathédrale ; les photographies exposées progressent de l'hiver vers la lumière estivale. De bronze, de bois, de terre ou de pierre, les époustouflantes sculptures créées par Michèle Trédé distillent l'émotion : moines tibétains de terre cuite, danseurs de bronze, genèse minérale...

L'exposition est visible jusqu'au 25 septembre.

OUVERTURE DU MUSÉE

Juillet-août : 10h-12h et 14h-18h
Fermeture le dimanche matin et le mardi

02 33 07 07 88
musee-de-coutances@wanadoo.fr

Henri Pacquet, un impressionniste du Pays de Coutances

Le musée participe à la 3^e édition du festival Normandie Impressionniste dont le thème est cette année le portrait, et propose l'exposition « *Henri Pacquet (1890 – 1973, un impressionniste du Pays de Coutances)* ». Ce peintre, né à Glatigny, a choisi, après des études brillantes au lycée de Coutances, d'entrer à l'école des Beaux-arts. Il s'installe en 1918 à Giverny dans une maison proche de celle de Monet et noue de solides liens d'amitié avec Michel Monet.

Les toiles accrochées dans les salles d'expositions temporaires, où des vues de Paris, Giverny, Collioure, côtoient des portraits de sa famille et des autoportraits, proviennent de prêts de particuliers, d'institutions, et des collections du musée de Coutances. On pourra également voir dans l'exposition, du matériel provenant de l'atelier de l'artiste.

Fin de l'exposition le 11 septembre.

Danielle Raut-Verprey
Musée Quesnel-Morinière



Jazz sous les pommiers

Retours en images sur une 35^e édition historique



> Conférence de presse d'ouverture du festival avec la Corée à l'honneur dans le cadre de l'année France - Corée 2015-2016.



©Atelier photo des Unelles

> La création de la trompettiste Airelle Besson, artiste en résidence à Coutances, avec l'orchestre régional de Normandie et la chanteuse Youn Sun Nah restera un grand moment de ce 35^e festival.



> Des musiciens survitaminés à Coutances !



> Un avant-goût de Tour de France à Coutances le jeudi de l'Ascension



©Meina Delaville

> Le Riot Jazz Brass Band a enflammé le Magic Mirrors



©Pierre-Yves Le Meur

> Dee Dee Bridgewater a fait le show à Coutances



> Les compagnies d'arts de rues ont investi les rues coutançaises



> Les musiciens amateurs ont leur scène

> L'inauguration du festival au cloître du centre d'accueil diocésain, animée par le Scratchophone orchestra



Les animations de la médiathèque pour cet été

Lectures au jardin en partenariat avec l'office de tourisme Vendredis 22 et 29 juillet - 5 et 12 août



Comme chaque année, la médiathèque repart en balade au jardin des plantes avec son vélo à histoires. Venez partager une demi-heure de lectures, de contes et autres comptines, en famille... C'est à l'ombre des arbres remarquables du jardin que vous dégusterez ces histoires concoctées par les bibliothécaires de Coutances.

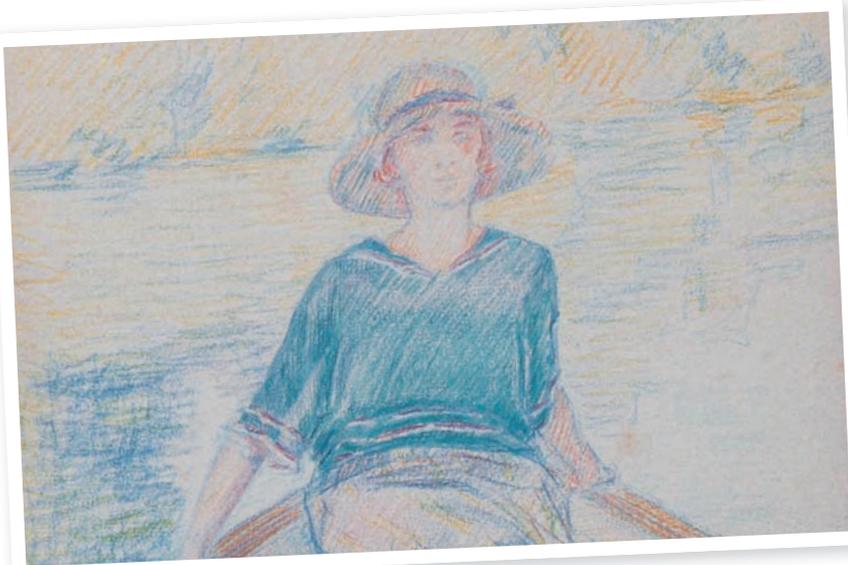
PRATIQUE

Rendez-vous à 14h à l'office de tourisme de Coutances.

Inscription au 02 33 19 08 10

Gratuit.

Lecture portrait au musée de Coutances Mercredi 13 juillet, à 14h30



Une première pour la médiathèque : s'associer au musée Quesnel-Morinière pour proposer une animation dans le cadre du festival Normandie impressionniste.

Le tableau du peintre normand Henri Pacquet « *Femme en barque* » servira de point de départ pour vous embarquer vers une lecture suivie d'un atelier.

PRATIQUE

Sur inscription au musée, au :
02 33 07 07 88

Pour les plus de 6 ans.

Gratuit. Durée 45 minutes.

Annie Dechen

Responsable de la médiathèque

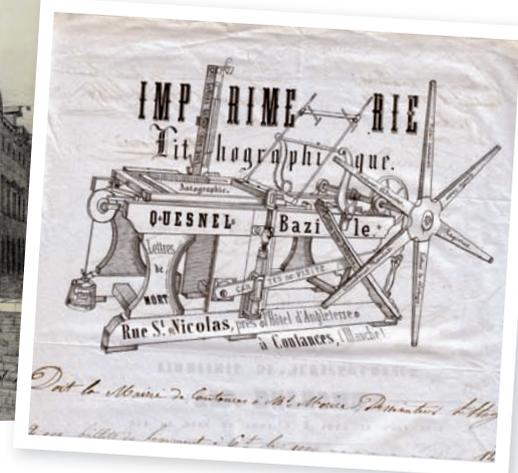
Coutances

sous le Second Empire [1852-1870]

© Musée Quesnel-Morinière



> Le square Lebrun avec la sous-préfecture, le palais de justice et la gendarmerie (de gauche à droite) et au centre la statue de Charles-François Lebrun



Coutances est, à cette époque, une ville d'environ 8 000 habitants resserrée sur un territoire de 300 hectares. Elle est dirigée par Charles-Joachim Brohyer de Littinière, maire et député au corps législatif. Sa population est marquée par un fort déséquilibre entre natalité, faible, et mortalité, élevée. Le mouvement naturel est donc négatif. La population se maintient grâce à un apport régulier de population venant des campagnes. La période est marquée par le déclin de l'artisanat et l'embourgeoisement de la population. Les artisans, la domesticité, les propriétaires-rentiers et les commerçants sont les catégories socio-professionnelles les plus importantes à Coutances. Les artisans et les populations laborieuses se retrouvent dans les faubourgs tandis que le centre-ville accueille les populations aisées. La bourgeoisie coutançaise a une fortune qui repose sur la possession de biens immobiliers dans les campagnes environnantes.

Coutances n'est pas une cité manufacturière. Elle se distingue par la diversité des métiers exercés. Néanmoins quelques industries dominent : le textile, les métiers du cuir et l'imprimerie. Les Coutançais ne fabriquent que ce qui est nécessaire à leur propre consommation. L'industrie textile reste la plus importante, c'est elle qui emploie le plus d'ouvriers au sein de la ville. Mais elle décline fortement au cours de la période. Coutances n'échappe pas aux crises économiques qui frappent la France. La crise du coton en 1863 sera

particulièrement rude. Le développement des produits manufacturés du textile et de l'habillement gagne la cité, les magasins de confection commencent à s'installer au détriment des nombreux tailleurs et couturières qu'abrite la ville. L'imprimerie reste prospère.

Ce qui fait l'importance de Coutances d'un point de vue économique, ce sont ses foires, ses marchés et ses commerces d'alimentation. Les céréales restent la denrée la plus vendue sur les marchés et le commerce du pain est très surveillé du fait que le pain reste la principale consommation de la population. La consommation d'alcool, le vin surtout, connaît une augmentation spectaculaire et commence à devenir un fléau.

Coutances mise sur le chemin de fer pour son développement économique, mais les divergences entre les villes du département sur le tracé des lignes ralentiront son arrivée qui ne sera effective que sous la Troisième République.

La municipalité coutançaise consacre de nombreux efforts pour son urbanisme : création d'un jardin public, adduction d'eau avec mise en place de bornes fontaines dans les quartiers, pavage et macadamisage des rues, éclairage au gaz des rues et des particuliers. La population s'étend vers la périphérie, les faubourgs se développent.

Le nombre et la renommée de ses établissements scolaires font la fierté

de la petite ville. Dès l'âge de deux ans, les enfants coutançais peuvent suivre la classe dans la salle d'asile. Le collège, devenu lycée en 1853, le seul du département, permet de suivre des études secondaires de grande qualité. Les filles peuvent recevoir une éducation poussée dans les pensionnats laïcs ou religieux. Les adultes, ouvriers, peuvent poursuivre leur instruction dans des cours spécialisés.

Coutances est surtout une ville épiscopale, fière de sa cathédrale et de ses institutions religieuses comme le grand séminaire en pleine reconstruction.

Coutances entame sa mutation vers « *La petite ville* »* que l'on connaîtra au 20^e siècle.

Véronique Goulle
Archiviste

* « *La petite ville* », livre bien connu de Remy de Gourmont

Pour ceux qui veulent en savoir plus, un livre « *Coutances sous le Second Empire* » vient de paraître aux éditions du Cercle de généalogie et d'histoire locale de Coutances et du Cotentin.

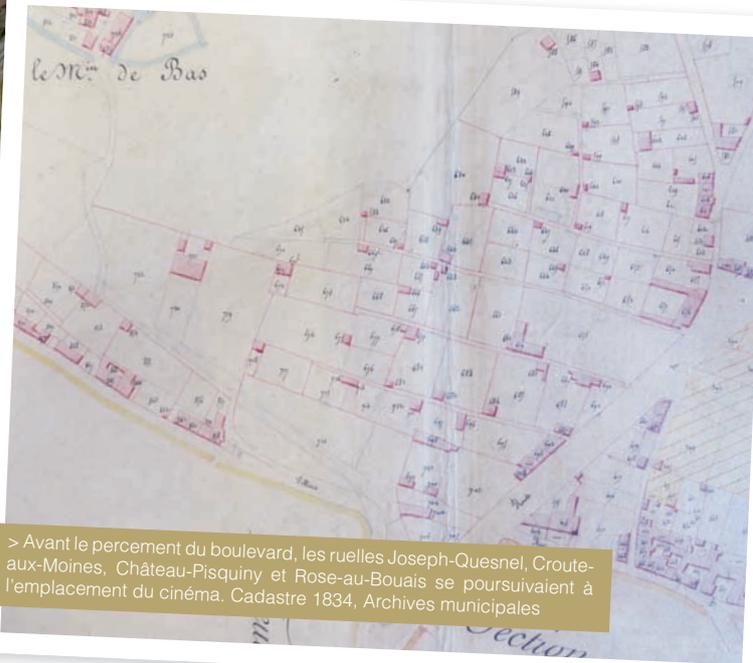
Pour tout renseignement, contactez le service des archives municipales au : 02 33 76 55 59 ou par courriel : v.goulle@communaute-coutances.fr

À la découverte des trésors de Coutances

Murs et ruelles



> Le charme bucolique de la Croute-aux-Moines



> Avant le percement du boulevard, les ruelles Joseph-Quesnel, Croute-aux-Moines, Château-Pisquiny et Rose-au-Bouais se poursuivaient à l'emplacement du cinéma. Cadastre 1834, Archives municipales

Dès que l'on s'écarte un peu de la rue principale, les murs de pierre qui longent les ruelles font faire au promeneur un sursaut dans le temps. Mais c'est un saut doux comme un murmure, à vivre à la belle saison.

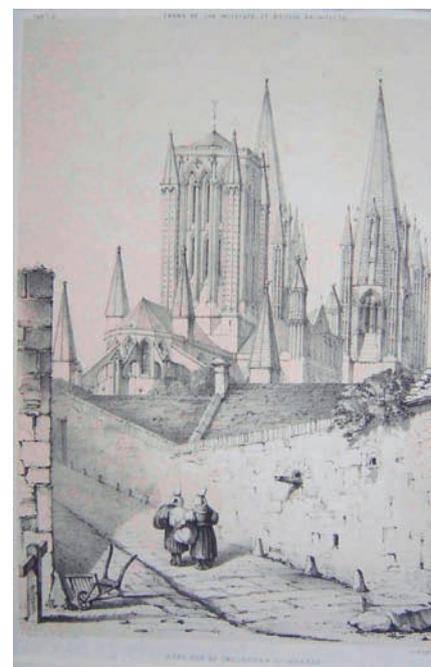
Certes Coutances a particulièrement souffert des bombardements de la Libération, et même sans cela, des modifications depuis le 19^e siècle ont changé le visage de la ville ancienne. Il reste cependant de bien nombreuses ruelles longées de hauts murs, souvent perpendiculaires à une rue plus importante ; elles servaient autrefois de liens entre les maisons et la campagne. Les murs entouraient les jardins, les cours et les vergers, isolaient les propriétés religieuses, séparaient différentes parties d'une grande propriété. Aujourd'hui encore, ils dessinent un réseau de pierres sur les contreforts du centre-ville et structurent l'espace urbain.

Les murs, généralement plutôt hauts de telle sorte qu'un passant ne puisse voir au-delà, sont faits de moellons de pierres locales diverses : grès et schistes, diorite de Cambernon, pierre noire de la lande des Vardes... Larges d'une trentaine de centimètres, ils peuvent être couronnés d'un chaperon de briques ou de pierres, ou s'amortir en forme triangulaire : l'essentiel est qu'il y ait une pente pour faire s'écouler les eaux. De petites portes quadrangulaires, fermées d'un vantail de bois plein, donnent sur les jardins.

Un même mur continu peut se poursuivre le long de plusieurs jardins, accentuant son effet de perspective vers le bocage. Il est particulièrement important de ne pas créer de discontinuités visuelles à l'occasion des restaurations.

Pour une promenade au long des murs et ruelles, on ira dans les quartiers Gambetta et Quesnel-Morinière, mais on fera surtout des zigs et des zags dans la Croute aux Moines. Ce quartier, homogène, fut quadrillé de parcelles au 18^e siècle par les dominicains dont le couvent se trouvait juste au-dessus. Des pavillons de jardin puis des maisons y ont été construits tout au long du 19^e siècle. Ici, chaque ruelle est une impasse où l'on ne peut pas se perdre.

Textes et photos
Françoise Laty
Pays d'art et d'histoire



> Murs au nord-est de la cathédrale par Pointer, 19^e siècle, coll. musée Quesnel-Morinière

La Grande rue, épine dorsale de Coutances



> Les rues Saint-Pierre et Geoffroy-de-Montbray montent à l'assaut de la ville.



> Plan cadastral de 1834,
Arch. Mun.

Vue en plan, ou d'avion, ou à vol d'oiseau ou de drone, la rue principale de Coutances trace un long sillon au milieu des ilots densément bâtis du centre urbain. Cette ligne est une des plus anciennes empreintes du passé de la ville, et c'est le long de son chemin que s'égrènent les commerces et que se trouvent les plus importants monuments.

Dans l'Antiquité, une voie de communication suivait à peu près le tracé actuel de la rue commerçante de Coutances, sur la ligne de crête, desservant les édifices de la cité et la reliant à la route Caen-Cherbourg sur laquelle se trouvait la ville. C'est probablement près de cette voie que se trouvaient un temple et un forum ; c'est certainement là, déjà au sommet du relief, que fut construite la première cathédrale au tout début du Moyen Âge.

On sait qu'à l'époque du duché de Normandie, les juridictions de l'évêque et du comte furent établies de part et d'autre de cet axe : à l'Est, le pouvoir religieux, à l'Ouest, le pouvoir ducal. On peut encore lire aujourd'hui l'héritage de cette répartition ; en effet, la plupart des églises et couvents se situaient à l'Est : les couvents, confisqués à la Révolution, devinrent des services publics, là où se trouvent maintenant la salle Marcel-Hélie (capucins), le tribunal (bénédictines), le lycée (séminaire).

La cathédrale se situe au point le plus haut, à 90 mètres d'altitude, tandis qu'au sud l'avenue de Verdun n'est qu'à 25 mètres ; au nord, le dénivelé est moindre : on n'est qu'à une quinzaine de mètres plus bas que le parvis. La ville ancienne est en effet établie sur un promontoire qui s'écoule depuis le plateau de Camberton et s'effondre aux abords de la Souilles. La pente est donc raide pour celui qui veut monter ou descendre, à pied ou en vélo, la rue Saint-Pierre ou la rue Geoffroy-de-Montbray... Un certain Arthur Bary, nommé au lycée de Coutances à la fin du 19^e siècle, se désespérait de ces rues particulièrement glissantes par temps de verglas... C'est cependant cette topographie, certes parfois sportive, allée à la permanence de l'axe principal, qui vaut à Coutances sa silhouette majestueuse, où les toits, les pignons et les souches de cheminée semblent dévaler en cascade vers les vallées.



> Détail d'un immeuble des années 50 rue du Maréchal-Joffre.



> La tour Eiffel parmi les ruines, photo coll. part.



> La Reconstruction dialogue avec le 19^e siècle.

Connue sous le nom de Grande Rue, puis au 18^e siècle de Basse, Haute Grande rue et du Pilory, la rue principale est aujourd'hui divisée en rue Geoffroy-de-Montbray, rue Tancrede et rue Saint-Nicolas. Ces noms, donnés en 1866, évoquent le passé médiéval de la cité épiscopale : Geoffroy fut l'évêque bâtisseur de la cathédrale romane et ses contemporains les Tancrede de Hauteville partirent combattre en Italie du Sud où ils fondèrent le royaume de Sicile. Lors de la Reconstruction, c'est également le passé médiéval de la ville qui a été mis à l'honneur, lorsque l'architecte-urbaniste Louis Arretche choisit de ne pas régulariser le tracé ovoïde des anciens remparts et d'améliorer les perspectives vers les grandes églises. C'est ainsi que les abords de Saint-Pierre et de Saint-Nicolas ne furent pas rebâti et que des immeubles plus bas que leurs voisins et disposés en biais conduisent le regard sur la cathédrale.

Le centre de la ville fut particulièrement touché par les bombardements, particulièrement entre Saint-Pierre et Saint-Nicolas, là où se trouvaient les grands immeubles du 19^e siècle. Ceux qui ont survécu, comme des sentinelles aux angles de la place Saint-Nicolas, ont des lignes de briques qui jouent

visuellement avec les parements de grès roux des immeubles reconstruits. Insolite, la maison aux tourelles et céramiques date des années 1900, tandis que dans la rue Saint-Nicolas, derrière les façades assez uniformes de la Reconstruction se cachent quelques vestiges des 16^e et 17^e siècles : en cherchant bien, on y trouvera une belle tourelle d'escalier !

Côté nord, dans la rue du Maréchal-Joffre, les grands immeubles de Klein, à parements de grès rouge et encadrements de béton, sont les plus hauts de Coutances. La formule du porche pour marquer une entrée de ville se trouve dans de nombreuses villes reconstruites après-guerre. On s'échappe ensuite vers Lessay ou Saint-Lô. Côté sud, en arrivant de Granville ou de la route de Gavray, si l'on délaisse l'ancienne voie de pénétration qu'était la rue du Pont-de-Soules, en suivant les murs de l'hospice du 18^e siècle, on distingue les arbres du cimetière Saint-Pierre parmi un urbanisme resté lâche, puis les lucarnes en capucine de l'hôtel Bonté, construit à la fin du 18^e siècle. En montant, un peu en courbe, les façades de maisons et petits immeubles serrés les uns contre les autres ménagent de beaux points de vue jusqu'à l'église Saint-Pierre

avec les flèches de la cathédrale en ligne de mire.

La fonction commerciale de la rue reste encore très active, même si elle s'est concentrée au nord de Saint-Pierre. Parmi les anciens établissements, l'enseigne « Les meubles d'autrefois » (Truffaut et Touroul-Chevalerie) occupait dans la rue Tancrede deux immeubles préservés des bombardements : une maison de style néo-normand, à colombages et visages grimaçants, et un ancien hôtel particulier aux beaux encadrements de baies. Juste à côté, une maison présente un bas-relief de style art déco qui rappelle sa vocation passée de boucherie. Fondées en 1914 à l'angle nord-est du parvis, les Galeries furent incendiées en 1944, reconstruites dans les années 50 et transformées au début du 21^e siècle en logements et magasins. Et c'est un des symboles de l'histoire locale que la fameuse enseigne tour Eiffel qui surmontait un immeuble de la rue Saint-Nicolas, que l'on voit parmi les gravats sur les photos de l'été 44...

Françoise Laty

*Pays d'art et d'histoire du Coutançais
Service patrimoine*



> La rue s'écarte et les immeubles s'abaissent près de la cathédrale.

« (...) les lundis la voient s'animer de tout un peuple de marchands de légumes alignés le long du trottoir et d'acheteuses, bonnes femmes en bonnet tuyauté à gorgères, ou belles dames en chapeau suivies de la petite bonne en tablier blanc qui porte le panier aux provisions. »

Georges Laisney, Portrait de Coutances, 1933.

Retour en images sur le voyage de Coutançais à Daireaux, Argentine



CONTACT

Mairie de Nicorps
02 33 19 15 46
mairienicorps@orange.fr

En novembre dernier, une délégation de l'association Coutances – Nicorps – Daireaux est partie à la découverte de l'Argentine, et plus précisément de la ville de Daireaux.

L'origine de cette association est la découverte dans le cimetière de Nicorps de la tombe d'une certain Emile Daireaux, né à Rio, mais qui voulut être enterré dans la terre de ses ancêtres.

C'est le destin exceptionnel de François, son père, un petit paysan parti pauvre de Coutances pour le Brésil, où il apportera

son savoir dans la culture du café et d'où il reviendra très riche. Ses descendants continueront son œuvre en Argentine en investissant dans l'achat de terres immenses et en fondant il y a un peu plus de 100 ans, la ville de Daireaux, située à environ 400km de Buenos Aires.

L'association invite tous ceux que son action intéresserait, à s'y joindre, en se renseignant auprès de la mairie de Nicorps.

Bernard Daireaux
Association Coutances - Nicorps - Daireaux

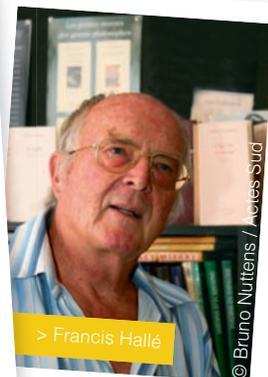


> Le palais présidentiel

Une fête de l'arbre à Coutances



> Patrick Scheyder



> Francis Hallé

Le 30 septembre et le 1^{er} octobre prochains, Coutances va vibrer, bruisser, se colorer, respirer, essaimer, au rythme des arbres. Deux journées exceptionnelles permettront à des professionnels, des élus, des étudiants, des artistes, des auteurs, des visiteurs, des promeneurs, des habitants, des jardiniers de se rencontrer et de partager leur passion pour ce patrimoine. Vous voulez entendre les arbres ? Vous voulez parler avec leurs bergers ? Avec ceux qui les dessinent ? Ceux qui les racontent ? Ceux qui les soignent, ceux qui les plantent, ceux qui les font revivre ? Vous voulez goûter leurs fruits, les excellents jus que l'on en tire ? Voici le programme.

Vendredi 30 septembre

Francis Hallé rencontrera les élus du Conseil départemental de la Manche. Il prolongera le lien avec les étudiants et les visiteurs du lycée des métiers nature à Coutances l'après-midi. Le lycée accueillera un moment d'échange entre professionnels et enseignants ponctué de notes et de découvertes sur un parcours entre le jardin des plantes et le jardin botanique.

A 18h, un concert inaugural de musique et lecture sera donné par Patrick Scheyder et Jean-Claude Drouot avec les jardiniers de la ville dans la cour du musée Quesnel-Morinière. Le musée proposera, dès cette date et jusqu'à Noël, une exposition qui rassemblera une collection d'œuvres sur le thème de l'arbre.

Samedi 1^{er} octobre

Une grande journée ouverte à tous débutera à 10h. Elle se déroulera du jardin des plantes au cinéma le Long-courT en passant par l'esplanade des Unelles. Vous pourrez faire des rencontres enrichissantes, surprenantes, variées. Vous assisterez à des causeries entre des professionnels travaillant l'arbre, des artistes qui en parlent ou qui les révèlent, des écrivains qui les racontent, des guides qui vous feront découvrir le jardin, d'autres qui y feront jouer les enfants. Vous pourrez aussi joyeusement déguster les délices du pommier en devisant sur la variété fruitière et le mode de conduite d'un fruitier ou d'un verger. Les causeries pourront vous conduire à l'esplanade des Unelles et dans le cloître du centre d'accueil diocésain pour y découvrir le travail de Samuel Craquelin, paysagiste Normand.

Le cinéma le Long-courT vous invite à des projections dédiées à l'arbre pour un jeune public et diffusera en clôture de la fête le film « *Il était une forêt* » de Luc Jacquet en présence de Francis Hallé.

Tout au long de la journée, ceux qui le souhaiteront pourront bénéficier de conseils gratuits concernant leurs projets de jardin et de plantations.

En fin d'après-midi, à 18h, préalablement à la projection du film « *Il était une forêt* », Francis Hallé rencontrera, en public, sur une scène au cœur du jardin, une personnalité et engagera avec elle un dialogue qui mêlera notes et mots, partage de connaissances et découvertes. Sur cette scène, pour tout public, les arbres seront contés.

Alors, les 30 septembre et 1^{er} octobre prochains, venez prendre racine à Coutances !

> Des clowns de la compagnie Charivari Palace seront présents toute la journée.

Le CAUE de la Manche

Tribune de la majorité

La parole à la Communauté



> L'équipe de Gavray, mairie et pôle de proximité de la Communauté du bocage coutançais, à présent réunie

La Communauté du bocage coutançais regroupe quatre ex-cantons autour de Coutances depuis le 1^{er} janvier 2014 ; en se regroupant, nous devons faire plus ou mieux sans dépenser plus.

La mise en place des temps d'activités périscolaires sur l'ensemble du territoire coûte 430 000 euros et pourrait coûter demain plus de 700 000 euros si l'État cesse ses aides. Le regroupement et l'extension des compétences ont obligé la mise en place d'une organisation administrative supplémentaire avec l'embauche de cadres et l'alignement de tous les salariés sur la situation de ceux qui avaient les meilleures conditions. Ceci a un coût.

La mutualisation qui était incluse dans la loi doit nous permettre une réduction des coûts et une meilleure organisation du travail : les compétences transférées ne sont plus assumées par les communes qui ont conservé leur personnel et nos concitoyens souhaitent avoir toutes les réponses à leurs besoins dans un même lieu à proximité. Cette mutualisation contribue également au rapprochement des deux collectivités. Les employés partagent leurs préoccupations, leurs savoirs, leurs obligations. Ils peuvent se remplacer mutuellement.

Quelques exemples non exhaustifs

- Une chaudière tombe en panne à cause d'une surtension à l'école de Saint-Denis-le-Gast. Un employé de Gavray la répare en 2 heures. Avant, un employé communautaire allait constater puis il appelait un technicien de Coutances qui détectait la panne et qui allait chercher la pièce. La réparation se faisait au mieux dans la matinée,

- La secrétaire de la CBC est en congés. Avant, soit une personne la remplaçait, soit le pôle était fermé. Aujourd'hui, le service est rempli par la secrétaire de l'accueil de la commune, dans le même bureau, sans coût pour la communauté.

- Les employés communautaires, pompiers, sont pris par un incendie. Les employés communaux vont tondre le stade pendant ce temps. Pour les usagers, le service est rendu. Pour la communauté, c'est le même coût et pour la commune remboursée, c'est une opération blanche.

La mutualisation demande une volonté de vouloir répondre à l'ensemble des besoins de nos concitoyens qui sont également nos contribuables.

Les communes remplissaient cette mission avec l'aide de l'Etat. L'Etat s'est retiré pour cause des déficits budgétaires énormes mais il a institué des normes de plus en plus contraignantes.

Chacun exige les meilleures conditions pour ses enfants ou pour lui et personne n'hésite à mettre en cause la collectivité responsable d'une erreur ou d'une faute.

La mutualisation contribue à répondre à toutes les obligations qui nous incombent et au besoin de répondre parfaitement à tous les enjeux techniques. Le nouvel élargissement de notre communauté avec le littoral et prochainement l'eau et l'assainissement ajouteront de nouvelles compétences et donc de nouvelles contraintes qui complèteront les enjeux permanents auxquels nous devons faire face.

Les réticences sont souvent liées aux hommes ou aux femmes en place.

Mais les hommes passent alors que les contraintes continueront et que les réponses d'aujourd'hui doivent préparer demain.

Guy Nicolle

Vice-président territorial Gavray



Création : www.melissa-langlois.com



Président : M. Lamy
Vice-présidente : M^{me} Delafosse
Comité de Rédaction : MM. Arnaud, Barré, M^{mes} Dechen, Delafosse, Eudes, Fournier, M. Godefroy, M^{lle} Goulle, M. Hamel, M^{me} Lainé, M^{lle} Laty, M^{mes} Leduc, Leprovost, MM. Lecoutour, Oursin.

Dossier « Le centre d'animation les Unelles a 40 ans »
et article sur le numérique : M. Houyel
Coordination et régie publicitaire : M^{me} Leprovost
Conception et PAO : www.melissa-langlois.com
Impression : Lecaux imprimeur
Directeur de Publication : M. Lamy

E.Leclerc
COUTANCES



O'Resto CAFETERIA
UNE HEURE POUR SOI
optique
espace culturel
VOYAGES
parapharmacie
DRIVE

S.A. *hlm*
Coutances - Granville

97 bis, rue Geoffroy-de-Montbray
BP 419 - 50204 COUTANCES Cedex
Tél. 02 33 45 11 47 - Fax 02 33 45 84 91

Intermarché
SUPER

BRICO MARCHÉ

Les Mousquetaires

Roady

COUTANCES

Cabinet
Faudais
depuis 1913

45 rue Saint-Nicolas - B.P. 634 50206 COUTANCES
Tél. 02 33 45 07 57
Toutes transactions Immobilières
et Commerciales

GESTION
LOCATION
SYNDIC

www.cabinet-faudais.com // e-mail : coutances.faudais@wanadoo.fr

PROCIVIS
MANCHE
17 Rue Guillaume Fouace
50100 CHERBOURG OCTEVILLE

*Devenez PROPRIETAIRE à
COUTANCES*

**A partir de
139.000 €**

**ACCESSION
SOCIALE À LA
PROPRIÉTÉ**

CONTACT :
en mairie de
Coutances,
Fabrice Prime
02 33 76 55 57

RENSEIGNEMENTS
02 33 87 21 58
Estelle REDON



Salon/séjour
3 chambres
1 Cellier
2 salles d'eau
RT 2012

AVANTAGES*

- ☞ Pavillons livrés *clés en main* avec terrain,
- ☞ Frais de géomètre, assurance dommage ouvrage, taxe locale d'aménagement, branchements : **INCLUS**
- ☞ Exonération de taxe foncière pendant **15 ans**
- ☞ TVA à **5,5 %**
- ☞ Frais de notaires **réduits**

Réalise et imprime par nos soins